

1^{ER} NOVEMBRE 1954

Une date de dimension universelle

P3



Hosni Kitouni (chercheur indépendant en histoire du fait colonial)

**«Être algérien, c'est se revendiquer
du 1er novembre»**



P4/5

TASSILI AIRLINES

Une maintenance locale homologuée au service de Sonatrach

Grâce à son Centre de maintenance, bâti aux standards internationaux, et employant des compétences algériennes, formées en Algérie, la compagnie aérienne Tassili Airlines (TAL), filiale du groupe Sonatrach, profite aujourd'hui d'une maintenance locale homologuée, ce qui lui a permis des économies importantes en devises, a affirmé le directeur de communication et des relations publiques au sein de l'entreprise, Karim Bahar. Selon lui, le centre «effectue l'ensemble des opérations de maintenance légères (A Check) et lourdes (C Check) avec des capacités 100% algériennes, permettant d'économiser des coûts importants en devises».

Exemples à l'appui, l'opération "C Check" est évaluée à 132.000 dollars pour un appareil Bombardier Q400 (74 places) et à 87.000 dollars pour un Bombardier Q200 (37 places), en plus du coût d'immobilisation de l'appareil durant son envoi vers le pays où devait s'effectuer la maintenance auparavant.

Selon M. Bahar, le centre de maintenance de la compagnie aérienne est agréé par les autorités nationales de l'aviation civile, l'autorité européenne, mais aussi certifié IOSA «le label le plus restrictif en matière d'audit de sûreté et sécurité des compagnies aériennes membres de l'Association internationale du transport aérien, l'IATA». «Cette année, TAL a obtenu pour la 7e fois la certification internationale "IOSA" en matière de normes de sécurité opérationnelle, d'entretien et de sûreté des aéronefs», a souligné le représentant de la compagnie aérienne.

Pour ce qui est des conditions climatiques difficiles dans lesquelles évoluent les appareils de Tassili Airlines, au sud du pays notamment, M. Bahar a expliqué que «la compagnie a su s'adapter avec les contraintes climatiques en adaptant sa flotte à son environnement».

A titre d'exemple, ses Boeing 737/800NG sont équipés de kits évitant les effets du gravier sur la partie ventrale, les ailettes des moteurs "compresseurs" sont enrobées de matériaux anticorrosion et les freins sont en carbone pour maximiser les effets de freinage, fait savoir M. Bahar. Concernant les pneumatiques d'avions, Tassili Airlines procède à des contrôles avant le décollage et après l'atterrissage selon les standards internationaux de maintenance «comme pour l'ensemble des contrôles des composants de la flotte de la compagnie». «Contrairement à ce qui peut être relayé çà et là, les pneus d'avion n'explorent pas car ils sont gonflés avec de l'azote et non de l'air», a assuré le responsable au sein de la compagnie aérienne.

Pour sa part, le directeur du centre de maintenance de TAL, Amar Rahal, a indiqué que ce centre disposait de 118 ingénieurs et techniciens de maintenance aéronautique qui exercent leurs missions suivant les standards internationaux contenus aussi dans le manuel de maintenance de la compagnie. Selon lui, la compagnie investit «beaucoup» sur la qualification des ressources humaines afin de réduire les coûts en devises et assurer une maintenance sûre avec des compétences 100% algériennes.

R.N

DJELFA

Lancement de plusieurs projets d'importance capitale

Les projets de lignes ferroviaires traduisent, par leur dimension stratégique, la forte volonté de l'Etat de renforcer le maillage du réseau ferroviaire national dans une démarche de développement économique à long terme.

Le président Tebboune ne s'est pas rendu les mains vides, dimanche 29 octobre à Djelfa, à l'occasion de sa première visite à l'intérieur du pays depuis son arrivée au palais d'El Mouradia. Il s'est déplacé avec, dans sa hotte, une flopée de projets de grandes importance à même d'impulser une dynamique de développement dans cette wilaya steppique du centre du pays. Il y a d'abord l'inauguration de la ligne ferroviaire vitale entre Boughezoul, dans la wilaya de Médéa et Djelfa, et qui desservira aussi la wilaya de Laghouat. Ce projet et les 3 autres lignes ferroviaires majeures qui traversent la wilaya de Djelfa constituent un véritable facteur de développement à dimension économique et sociale, au regard de la position géographique stratégique de cette wilaya steppique, située au Centre du pays, et de leurs rôles dans la "connexion" des villes aux zones reculées. Ces lignes ferroviaires d'une distance de 321 km permettent de relier la Djelfa du nord au sud, vu que la ligne pénétrante M'sila-Tissemsilt traverse quatre de ses communes. «Ces projets de lignes ferroviaires traduisent, par leur dimension stratégique, la forte volonté de l'Etat de renforcer le maillage du réseau ferroviaire national dans une démarche de développement économique à long terme», a expliqué Abdelkader Mazar, chargé de communication auprès de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIEF). Pour lui, les lignes dont a bénéficié Djelfa, notamment la pénétrante Boughezoul/Djelfa et la ligne Djelfa/Laghouat, sont des «acquis très importants» pour la wilaya. Autre projet d'importance inauguré par le chef de l'Etat : la relance du barrage vert, en plantant symboliquement le premier arbre de cette ceinture ouest qui traverse le pays d'est en ouest et qui a pour vocation de



créer de la richesse dans de vastes régions du pays grâce à ses dimensions environnementales et économiques nouvelles. Dans la région d'El Maalba, le président Tebboune République a inspecté le lancement de la première phase du projet, prévoyant le reboisement de 400.000 hectares d'ici à 2026. Le projet de relance du barrage vert vise à porter sa superficie de 3,7 à 4,7 millions d'hectares dans les zones steppiques à travers 13 wilayas, 183 communes et 1.200 localités. Une superficie d'un million d'hectares sera reboisée par différentes espèces d'arbres, notamment fruitiers, qui ont une grande valeur économique et résistent mieux au climat steppique. Fin août 2020, le président avait mis l'accent, lors de la réunion du Conseil des ministres, sur la nécessité de relancer le projet de barrage vert avec la contribution et la participation active de toutes les parties concernées. Le troisième projet d'importance inauguré par le locataire du Palais d'El Mouradia est le Centre anti-cancer (CAC) "Colonel Moudjahid Ahmed Bencherif".

Ce Centre dispose d'un matériel médical de pointe et d'un sys-

tème numérique avancé, ainsi que de plusieurs structures de santé encadrées par une équipe médicale hautement qualifiée, à même de répondre aux besoins de la population de la wilaya et des régions voisines. Avec une capacité d'accueil de 120 lits, le centre est encadré par 70 médecins, 15 spécialistes physiologistes et 250 paramédicaux. Cette structure est à même d'assurer des séances de soins pour 150 patients/jour et le même nombre d'examen médicaux quotidiens, ainsi qu'une moyenne allant entre 10 et 20 interventions chirurgicales par jour. Le jour même de son inauguration, le CAC a commencé à recevoir les premiers patients. Il y a lieu de noter que les projets de développement dont a bénéficié la wilaya de Djelfa ne se limitent pas à ceux inaugurés, dimanche, par le président Tebboune. En effet, du 1er janvier et le 26 octobre 2023, pas moins de 46 projets d'une valeur de 13 milliards de DA ont été inscrits dans cette wilaya, essentiellement dans les secteurs industriel et agricole essentiellement, selon un récent bilan du guichet unique décentralisé de l'Agence algérienne de promotion de l'in-

vestissement (AAPI). Ces projets permettront la création de plus de 1660 emplois. Selon le responsable du guichet unique, M. Belkacem Messaoudi, de «grands projets seront réalisés à la faveur de la nouvelle loi sur l'investissement, notamment dans l'industrie automobile, la fabrication du sucre de betterave et la fabrication d'appareils respiratoires dans le cadre d'un partenariat algéro-soudais». Il y a aussi un projet de production de pompes à eau, d'une unité de production de pâtes, d'un projet de transformation des viandes blanches dans le cadre d'un partenariat algéro-chinois et d'une unité de production d'eau minérale, a ajouté M. Messaoudi. En plus de ses atouts économiques non négligeables grâce à ses ressources naturelles et humaines et à son cachet pastoral et agricole, la wilaya de Djelfa se distingue par ses grandes capacités d'investissement de par sa position géographique de trait d'union entre le nord et le sud, qui lui permet d'être une «plateforme d'exportation» à l'avenir, notamment via la Route transsaharienne.

Synthèse S.A.K

3E CONGRÈS DE LA SAGHA À ORAN

La reprise des prothèses totales de la hanche et du genou à l'honneur

La reprise des prothèses totales de la hanche et du genou sera au cœur du 3ème Congrès de la Société algérienne de chirurgie du genou, de la hanche et de l'arthroscopie (SAGHA), qui se tiendra du 3 au 5 novembre à Oran, ont indiqué, hier, les organisateurs. «Les prothèses ont toutes une durée de vie, qui peut être longue ou courte, selon plusieurs paramètres, ce qui fait qu'elles sont appelées, tôt ou tard, à être reprises et changées», a ex-

pliqué Pr Mohamed Medjahed, Président de ce Congrès. La durée de vie d'une prothèse totale de la hanche (PTH) ou du genou dépend de la qualité de la prothèse elle-même, de la qualité de l'intervention chirurgicale et d'autres paramètres en rapport avec le respect d'un ensemble de mesures que le patient doit observer suite à la chirurgie, a indiqué Pr Medjahed. «Une prothèse totale de la hanche ou du genou peut durer une trentaine d'années comme

elle peut durer à peine dix, sans parler des prothèses ratées qui doivent être reprises peu de temps après l'intervention», a-t-il fait savoir. Des experts algériens et étrangers aborderont, au cours des trois jours de ce congrès, plusieurs thématiques autour de la reprise des prothèses. L'arthroscopie sera également le sujet de plusieurs interventions.

R.N

1ER NOVEMBRE 1954

Une date de dimension universelle

Le déclenchement de la Guerre de libération nationale est une singularité dans l'histoire. Après 132 ans de colonisation, un groupe de jeunes militants indépendantistes nourris au nationalisme ont saisi des armes rudimentaires pour abattre, en moins de huit ans, la puissance coloniale de la France.



Si est une leçon à tirer de la Révolution du 1er novembre, c'est que la domination militaire, technologique et économique d'un peuple ne saurait durer éternellement. Un jour ou l'autre, l'opprimé se soulève et, au sacrifice de sa vie et de ses biens, se dote du moyen pour recouvrer sa terre, sa liberté et sa dignité. Ainsi, dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954, un groupe de six jeunes militants indépendantistes (certaines sources parlent de neuf en incluant les dirigeants en activité à l'étranger) déclenchent la Guerre de libération. Mohamed Bouafia, Mohamed Larbi Ben M'hidi, Mostefa Ben Boulaïd, Mourad Didouche, Rabah Bitat et Krim Belkacem passent à l'action décidée par la nouvelle formation politique qui unit désormais les partisans de la lutte armée pour abattre le régime colonial : le Front de libération nationale (FLN).

Trois autres dirigeants se trouvent alors à l'étranger du pays pour plaider la cause algérienne auprès de l'opinion internationale. Ils gardent également un contact étroit avec les résistants de l'intérieur pour suivre le déroulement des opérations et coordonner les actions. Ahmed Ben Bella, Hocine Ait-Ahmed et Mohamed Khider ont joué de cette manière un rôle crucial dans la médiatisation de la Révolution et la mobilisation de la sympathie mondiale en faveur de la question algérienne.

Le FLN qui a acquis avec le temps le statut de porte-étendard de l'insurrection contre l'ordre

colonial inspirant ainsi plusieurs mouvements libérateurs, dans le Tiers-Monde mais aussi en Occident, était pourtant de création récente.

C'est au mois d'octobre 1954, que ce sigle remplace le CRUA, le Comité révolutionnaire d'unité et d'action, fondé lui-même sept mois plus tôt. Moins de deux semaines après la réunion qui a décidé cette transformation, les Six se réunissent à la Pointe Pescade (actuellement commune de Raïs Hamidou) pour approuver la Proclamation de novembre et s'entendre sur la date du déclenchement de la Révolution armée.

Le 1er novembre, à minuit pile, les maquisards mènent une série d'attaques sur plusieurs cibles et créent ainsi un choc retentissant dans tout le pays. L'offensive vise des casernes à Batna et Khenchela, un poste de police de Biskra, des installations électriques, des ponts et provoque la mort de trois soldats.

GUERRE ASYMETRIQUE

Au fil du temps, la guérilla faiblement équipée au début prend de l'ampleur et de la vigueur. Le 20 août 1955, sous la conduite de Zighoud Youcef, chef de la Zone II et de son adjoint, Lakhdar Bentobal, les moudjahidines font parler la poudre à Constantine, Guelma, Skikda et Collo, une région dénommée à l'époque le Nord-Constantinois. Ils suscitent une grande panique chez l'occupant qui réagit avec une férocité inouïe.

Peu préparée pour mener une guerre asymé-

trique contre des combattants déterminés et ne craignant pas la mort, l'armée française se retourne contre la population civile avec une incroyable puissance de feu, des rafles, des exécutions sommaires, des déplacements forcés et par le recours à la torture.

La France a ensuite jeté toutes ses forces dans la bataille, mobilisant cinq cent mille soldats, son aviation, ses blindés en plus d'un puissant appareil de propagande et de guerre psychologique. Toutefois, les jeux étaient faits. Au cœur de cet enfer, les chefs de la résistance trouvent le moyen de tenir un congrès, le 20 août 1956, dans la vallée de la Soummam pour structurer politiquement, militairement et géographiquement, la Guerre de libération. En parallèle, les représentants du FLN déploient un intense travail diplomatique dans les principales capitales du monde et dans les instances internationales pour gagner la bataille politique. La Fédération de France porte, pour sa part, plusieurs estocades à l'enemi sur son propre territoire à travers une série d'attentats en vue de faire lâcher prise aux adeptes de la poursuite de la colonisation. En définitive, à l'issue de près de huit ans d'une guerre totale de haute intensité, de sacrifices, de centaines de milliers de morts et de destructions massives, l'Algérie recouvre son indépendance et sa souveraineté le 5 juillet 1962. Sa Guerre de libération est ainsi devenue une valeur universelle dont le retentissement restera pour longtemps dans l'histoire.

Mohamed Badaoui

ABDELMADJID
TEBBOUNE

Les Palestiniens ne sont pas des terroristes

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dimanche depuis Djelfa, que l'agression menée par l'occupation sioniste contre les habitants de la bande de Gaza en Palestine est "un crime de guerre", soulignant que "les Palestiniens ne sont pas des terroristes".

Dans une allocution prononcée lors d'une rencontre avec la société civile, le Président Tebboune a déclaré que ce qui se passe à Gaza "est un crime de guerre", soulignant que "les Palestiniens ne sont pas des terroristes car ils défendent leur pays et leurs droits". Après avoir rappelé que les Algériens avaient également été qualifiés de terroristes lorsqu'ils défendaient leur terre contre la colonisation française, le président de la République a cité la réplique du chahid Larbi Ben M'hidi en réponse aux Français qui accusaient les moudjahidines de commettre des actes terroristes à travers les bombes dissimulées dans les couffins : "Donnez-nous vos avions et nous vous donnerons nos couffins".

APS

DIPLOMATIE

Sabri Boukadoum nouvel ambassadeur d'Algérie aux Etats-Unis

Le Gouvernement américain a donné son agrément à la nomination de M. Sabri Boukadoum, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès des Etats-Unis d'Amérique, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Pour rappel, Boukadoum a occupé le poste de ministre des affaires étrangères de mars 2019 au 7 juillet 2021.

COLLECTIVITÉS LOCALES

Communication sur l'état d'avancement de plusieurs textes législatifs

Le gouvernement a entendu, lors de sa réunion présidée hier par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, une communication sur l'état d'avancement du processus d'élaboration des nouveaux textes législatifs relatifs, respectivement, à la commune, à la wilaya, aux partis politiques et

aux associations. Présentés par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, ces projets de textes "s'inscrivent dans le cadre du parachèvement du processus de mise en œuvre des réformes politiques et institutionnelles découlant des engagements du Président de la

République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment à travers la mise en cohérence de l'arsenal juridique existant avec les nouvelles dispositions de la Constitution", indique un communiqué des services du Premier ministre. Ces projets de textes visent à "consolider l'Etat de droit et le plein exercice des droits et libertés et de promou-

voir le rôle des collectivités locales en matière de développement économique et social, en consacrant davantage la bonne gouvernance, l'exercice de la démocratie participative, la protection des élus locaux et en assurant un meilleur fonctionnement des assemblées élues", relève la même source.

R.N

HOSNI KITOUNI (CHERCHEUR INDÉPENDANT EN HISTOIRE DU FAIT COLONIAL)

«Être algérien, c'est se revendiquer du 1^{er} novembre»

Quelles sont les causes qui avaient amené des militants, jeunes pour la plupart, à faire preuve de maturité révolutionnaire et à prendre une initiative aussi radicale qu'audacieuse : le déclenchement de la guerre de libération nationale? Qu'en est-il de sa portée? L'écriture de l'histoire et son enseignement dans l'école algérienne sont-ils à la hauteur de cet acte fondateur de l'Algérie moderne? Ici, l'analyse de l'historien indépendant Hosni Kitouni de cette épopée, aujourd'hui enseignée dans plusieurs universités du monde. Chercheur associé à l'Université anglaise d'Exeter, ses travaux portent sur les questions de violence et de racisme coloniaux durant la période 1830-1870. Il est l'auteur de deux livres : "La Kabylie orientale dans l'histoire", paru en 2013 et "Le désordre colonial", en 2018.



Entretien réalisé par Arab Chih

La Nation : Les militants nationalistes issus du CRUA ayant décidé le déclenchement de la guerre de libération nationale étaient très désavantagés par le contexte de l'époque : une armée coloniale au faite de sa puissance, un mouvement national divisé. Leur déficit en popularité, leur faiblesse des effectifs et des armes, ne les avaient pas empêché de passer à l'action, puis de rallier à leur cause la population algérienne et une bonne partie des autres courants du mouvement national (UDMA, centralistes, PCA et Ulémas) avant d'arracher, de haute lutte, l'indépendance du pays. Comment expliquer un aussi formidable bouleversement de la donne?

Hosni Kitouni : Le déclenchement de la lutte de libération nationale a été le fruit d'un processus de maturation long et sinueux, le nationalisme dans toutes ses composantes a semé au sein des populations des idées fortes, d'indépendance, de justice, de liberté, dans un contexte colonial marqué par des injustices intolérables et dans un monde en pleine recomposition géostratégique où le vieux colonialisme devenait une contrainte pour les deux blocs en formation. Partout des mouvements de libération fleurissent, y compris chez nos voisins de Tunisie et du Maroc. La conjoncture internationale était donc favorable, ce qui l'était moins c'est effectivement les facteurs internes que vous soulignez. Il faut cependant ajouter que nous avions affaire en Algérie à une situation coloniale explosive. Les colons, comme bloc politico-social, s'opposaient à toute espèce de réforme même après les terribles événements du 8 mai 1945. Une haine inexpugnable opposait colons et colonisés et le Gouvernement de Paris, affaibli par la défaite de son armée au Viet Nam, campait sur une ligne dure. La force des initiateurs du 1er novembre, c'est d'avoir senti tout cela et compris que le moment était venu de sortir de l'attentisme et des tergiversations des partis politiques. Leur coup de génie fut d'avoir préconisé la lutte armée et de l'avoir immédiatement mise en œuvre. Les attentats furent un coup

psychologique d'ampleur qui a montré la détermination et la volonté des novembristes d'en découdre avec la colonisation même au prix de leur vie. La seconde idée force, a été d'impliquer la paysannerie dans la lutte en choisissant de s'implanter dans les campagnes. Le mouvement insurrectionnel a trouvé là et son refuge et la force sociale sur laquelle il allait principalement s'appuyer. Ce déplacement du centre de la lutte, passant des villes vers les campagnes, a du même coup provoqué des transformations culturelles et organiques de la lutte. Enfin, la faiblesse numérique des initiateurs de l'insurrection a été compensée par le recrutement au sein de la paysannerie, ce qui a hâté la symbiose entre élites citadines et élites paysannes au moins aux premiers échelons de l'encadrement de la lutte et par conséquent aussi de son efficacité et de son extension.

Quand le 20 août 1955, Zighout Youcef et ses compagnons de la zone 2 déclenchent les attaques insurrectionnelles dans le Nord constantinois, c'est encore une idée de génie qui précipite la fracture entre les deux camps, français et algérien, en les installant dans une opposition radicale et inconciliable. Le Eux et le Nous prennent violemment corps.

Le 1er novembre n'est certainement pas un coup de tonnerre dans le ciel serein de la France coloniale. Quels sont, selon vous, les principales causes ayant présidé au déclenchement de la guerre de libération nationale? Les autorités coloniales s'attendaient-elles à une action aussi radicale de la part des militants du mouvement national?

La lutte armée dans les résistances nationales depuis 1830 n'est ni un événement exceptionnel ni propre à une époque. On peut même dire que les populations algériennes n'ont jamais renoncé à la violence jusqu'à 1930, l'une de ces grandes levées d'armes l'a été dans les Aurès en 1916-1917. Cependant l'affaiblissement de la paysannerie par les impôts prédateurs et le séquestre, son désarmement forcé, ont rendu de plus

La force des initiateurs du 1^{er} novembre, c'est d'avoir compris que le moment était venu de sortir de l'attentisme et des tergiversations des partis politiques.

en plus compliqués les mouvements de révolte. C'est la lutte politique qui a pris le relais dans les villes. Au début du 20^e siècle avec notamment le mouvement des Jeunes algériens de l'Émir Khaled. Ce passage de la lutte armée à la lutte politique, de la campagne à la ville, a du même coup fait perdre à la violence son rôle essentiel de contestation de l'ordre colonial. Il a fallu 45 années de lutte politique pour que les Algériens se rendent compte de l'impossibilité de réformer l'ordre colonial. Prise de conscience qui s'est accompagnée malheureusement par la déconfiture des partis politiques minés de l'intérieur par des guerres de leadership ce qui a encore plus décrédibilisé l'action politique comme possibilité de transformation de l'ordre colonial de manière pacifique. Les événements du 8 mai 1945, ont été un traumatisme déclencheur d'une prise de conscience chez les jeunes militants de la nécessité de répondre à la violence coloniale par la violence révolutionnaire. Le rôle de la paysannerie devenait dans cette perspective une obligation stratégique.

Comment expliquez-vous que le déclenchement de la révolution soit, essentiellement, le fait des jeunes militants de l'OS et non pas des directions des partis politiques de l'époque, y compris le PPA/MTLD dont le leader Messali Hadj s'y était opposé, en n'hésitant pas à recourir aux armes?
Plusieurs facteurs expliquent le rôle pré-

pondérant des jeunes militants dans le déclenchement de la guerre de libération nationale. Pour la plupart d'entre eux, ils sont issus des villes, sont instruits en arabe ou en français, beaucoup ont fait leur service militaire et ont appris le maniement des armes. Ces jeunes lisent la presse et sont donc parfaitement au courant des bouleversements qui agitent le monde. Traumatisés par l'expérience du 8 mai 1945, ces militants découvrent la barbarie de la répression coloniale face à laquelle les partis politiques nationalistes et le peuple algérien sont impuissants. Quand enfin, la crise interne du PPA-MTLD survient, c'est pour conforter les jeunes militants dans leur certitude, que rien ne peut plus venir des partis politiques et qu'il faut trouver de nouvelles voies de lutte.

Nous devons quitter le «radeau de la méduse» qui est la domination occidentale, son savoir, son idéologie, sa manière de concevoir le monde. Il nous faut nous atteler à la grande caravane des peuples en quête de leur libération et de leur souveraineté.

Si la révolution algérienne a été grandiose, il faut convenir qu'il n'y a pas beaucoup de livres analysant dans ses moindres détails cette belle épopée. À quoi attribuez-vous cette pauvreté de la production intellectuelle sur l'histoire contemporaine de l'Algérie?

Vous avez raison d'insister sur cet aspect. L'histoire de la lutte de libération a été écrite pour fabriquer des mythes, celui des héros, de l'unicité du peuple, de la violence victorieuse, et donc ont été mis en avant exclusivement les événements qui participent à cette doxa nationaliste.

...
De manière générale, le paradigme de la violence a constitué le fil d'Ariane de cette histoire, ce qui a contribué par-là même à légitimer la violence d'État contre le peuple. Cette vision est projetée sur toute l'histoire de la colonisation présentée comme une succession de résistances armées dans un processus ascendant aboutissant au 1er novembre 1954.

Les crises multiples qui ont secoué le pouvoir algérien et les systèmes de gouvernance ont du même coup décrédibilisé l'idéologie unanime de l'État. On a vu ainsi remonter dans le débat public l'extrême complexité de la société algérienne, sa pluralité culturelle, linguistique, régionale etc. Ce sont ces nouvelles forces qui ont imposé le renouvellement de l'écriture de l'histoire, exigeant qu'elle tienne compte de leurs revendications et de leur spécificité en tant que composantes de la société algérienne. Malheureusement au lieu de donner une libre expression à cette pluralité, au lieu de l'encourager, les élites politiques la perçoivent comme une menace à leur monopole du pouvoir. Elles cherchent alors soit à l'instrumenter ou au contraire à la brimer. Voilà pourquoi l'expression de la pluralité prend souvent en Algérie la forme d'une dissidence parfois même violente.

« La pauvreté de la production intellectuelle sur l'histoire contemporaine de l'Algérie » pour reprendre votre expression, tient à ce facteur, mais aussi à d'autres. Et d'abord à notre perception collective du rôle de l'histoire qui continue d'être perçue comme un instrument de pouvoir et une source de légitimation, alors que l'historien est apparenté à une sorte d'enquêteur chargé d'établir la vérité, de désigner les coupables et les victimes, les patriotes et les traîtres, ou bien encore de mettre au jour des secrets cachés. D'ailleurs certains historiens médiatiques jouent volontiers aux rédempteurs provoquant de faux débats sur des questions pourtant essentielles. Tout cela se passe dans un contexte général où nous manquons de référents crédibles et où l'Université a perdu son rôle de lieu de production et de validation de savoir.

Les élites françaises ont inventé un paradigme historiographique, l'histoire de la mémoire, pour contourner une interprétation globale du phénomène colonial et de ses effets postcoloniaux.

Près de 70 ans après la grande déflagration de novembre 1954, les Algériens, y compris les jeunes générations, gardent un lien très particulier avec la révolution algérienne. Pour preuve, pendant les grandes manifestations de 2019, nombreux sont les jeunes à arborer les portraits des grandes figures de la révolution algérienne comme Ben M'hiddi, Amirouche, Benboulaïd, etc. Comment expliquez-vous cette symbiose et cette résilience des valeurs et idéaux portés par combat libérateur ?

Je crois avoir répondu à votre question plus haut, en rappelant ce que représente pour nous Algériens, la symbolique du 1er novembre. Il ne faut pas oublier que notre lutte armée n'a pas été seulement un moment exceptionnel dans notre histoire nationale, elle l'a été également dans l'histoire des peuples du Monde. Il y a, à cet égard, un avant et un après la révolution algé-



rienne. L'histoire de la révolution algérienne est aujourd'hui enseignée dans les universités du monde, pour trois raisons au moins : la nature de la violence qui s'y est manifestée ; les procédés de répression développés par l'armée française ; la culture de résistance manifestée par le peuple algérien. Celui qui a le mieux analysé cette phase de la lutte et lui a donné une résonance mondiale est Frantz Fanon, comme juste reconnaissance à son œuvre, il est aujourd'hui considéré comme le penseur de la « décolonialité », ce courant de pensée novateur qui prône une véritable décolonisation des pouvoirs, des savoirs et de l'être dominé.

À votre avis, n'est-il pas venu le temps de décomplexer le rapport quasi-fusionnel, faut-il l'admettre, qu'ont cultivé les Algériens avec la révolution de novembre 54, en abordant certaines questions plus ou moins tabous ?

Toute nation a besoin de faire l'histoire de son passé, de ses héros, de ses symboles etc., et la lutte de libération nationale représente pour nous Algériens, un moment fondateur de notre présence au monde et de notre rapport à nous-mêmes. Culturellement nous sommes les enfants de novembre, cela a semé en nous des valeurs, des principes, des comportements constitutifs de notre personnalité nationale. Être algérien, c'est se revendiquer du 1er novembre, c'est par cela que le monde nous connaît le mieux, notre lutte de libération étant devenue un événement de portée universelle. Il est donc impératif de préserver les valeurs du « novembrisme » qui sont : le sens de l'indépendance, la solidarité dans l'épreuve, le refus de la « hagra », l'endurance dans la souffrance, etc. Mais vous avez raison, le novembrisme a été instrumentalisé depuis 1962 par les élites politiques pour légitimer leur pouvoir, empêcher toute expression plurielle, et faire obstacle aux dynamiques politiques internes, etc. Il est devenu une idéologie de la pensée unique, interdisant l'écriture d'une histoire libre et objective. Cela été le cas jusque dans les 1990, mais je crois que la société a réussi à briser par ses luttes le monopole étatique sur la recherche historique. Des gens écrivent, témoignent ; des livres paraissent, certes cela reste très insuffisant, en raison notamment de l'ambiance délétère dans laquelle nous continuons à vivre, mais on ne peut dire qu'il n'y a pas d'avancées sur certaines questions. Il se bat pour casser les tabous.

Comment appréciez-vous le fameux processus de l'apaisement mémoriel engagé auquel a appelé le président français Emmanuel Macron, mais aussi du travail accompli jusqu'ici par la commission mixte d'historiens algériens et français ?

Les élites françaises ont inventé un paradigme historiographique, l'histoire de la mémoire, pour contourner une interprétation globale du phénomène colonial et de ses effets postcoloniaux. Ce courant est né en France dans les années 1990, et Benjamin Stora en est un de ses plus prolifiques acteurs. Réagissant à la montée en France des revendications mémorielles portées par les différentes composantes de la société française postcoloniale, ce courant cherche à empêcher que les conflits de mémoires ne deviennent une « guerre » opposant pieds noirs, descendants de colonisés, harkis, anciens OAS, chacun d'eux revendiquant de l'État la reconnaissance de ses souffrances et une juste réparation, comme cela a été le cas pour les victimes de la Shoah. D'où l'idée de développer une « politique de réconciliation » des mémoires aussi bien entre Français qu'entre la France et l'Algérie. C'est tout le sens de la politique de Macron inspirée par les 21 préconisations proposées par Benjamin Stora, parmi lesquelles il y a l'écriture de l'histoire du passé colonial où il ne s'agit plus de travailler sur les antagonismes, mais sur les espaces de rencontre. La commission d'historiens français et algériens est censée réaliser cette œuvre de réconciliation. Pour ma part je vois cela comme une manœuvre politicienne de la partie française visant à renforcer les liens de dépendance culturelle. Le conflit qui nous a opposé à la France durant 132 est de nature coloniale. La relation entre européens et algériens a été une relation de domination d'une minorité sur la majorité fondée sur des préjugés raciaux, des institutions autoritaires, des lois ségrégationnistes... Entre algériens et européens, domine une mémoire des violences des souffrances et de rêve de vengeance. Les espaces de rencontre, furent rares et exclusifs où une minorité d'Algériens a excellé dans le zèle de s'assimiler à la culture française. Cette histoire-là, qui intéresse Benjamin Stora, ne doit pas servir à masquer tout le reste, l'impossible conciliation entre colonisés et colonisateurs. Seule cette histoire vaut la peine, pour nous, d'être écrite. Nous voulons savoir comment la colonisation nous a transformés en indigène

taillable et corvéable à merci et comment nous avons réussi à nous en libérer et quel chemin il nous reste à parcourir pour nous libérer pleinement des stigmates culturels et intellectuels coloniaux.

Dans un entretien que vous avez accordé, en décembre, au média Middle East Eyes, vous avez évoqué la nécessité pour les Algériens de sortir l'histoire de notre pays de sa provincialisation française. Comment peut-on mettre en pratique cette idée ? L'appel lancé en 1949 déjà par Mohamed Chérif Sahli à décoloniser l'histoire, est-il toujours d'actualité ?

J'ai parlé plus haut du « courant de pensée décolonial », nous avons à apprendre des autres peuples, de leurs expériences, de leurs recherches, de leurs réalisations. Nous devons quitter le « radeau de méduse » qu'est la domination occidentale, son savoir, son idéologie, sa manière de concevoir le monde, il nous faut nous atteler à la grande caravane des peuples en quête de leur libération et de leur souveraineté. Il faut que nous cessions de nous penser et de nous abreuver à la même « mamelle française » ou « orientale », comme si nous étions condamnés à être constamment dans le déchirement et la binarité exclusifs. Plus qu'aucune autre discipline de savoir, l'histoire est au cœur des enjeux politiques. Son écriture relève du même combat global, pour la liberté et la souveraineté des peuples.

Très peu d'acteurs algériens de premier plan ont écrit sur leurs parcours révolutionnaires et la guerre de libération en général. En outre, une bonne partie des archives de la révolution algérienne sont toujours en France. Cela ne va-t-il pas rendre la tâche encore plus difficile pour les historiens qui auront l'ambition d'écrire une histoire vraie, sincère, sans concession, à laquelle vous avez appelé ?

Le conflit qui nous a opposés à la France durant 132 ans est de nature coloniale. La relation entre Européens et Algériens a été une relation de domination d'une minorité sur la majorité fondée sur des préjugés raciaux, des institutions autoritaires, des lois ségrégationnistes.

Disons que beaucoup ont écrit, mais que cela reste très insuffisant. Écrire n'est pas un exercice sans difficultés, il faut en posséder les instruments. Cependant ce qui est sans doute à déplorer, c'est l'insuffisance d'intérêt des historiens professionnels, des chercheurs et des étudiants pour les sources orales. Au début de l'indépendance cela a été fait, mais depuis on ne s'intéresse plus aux témoins, pas seulement pour parler de la lutte armée, d'autres sujets peuvent également se révéler d'une richesse exceptionnelles, pour connaître les vécus des populations. C'est une mine d'informations irremplaçable et négligée en raison de la domination des méthodes de l'histoire académique. Durant 132 ans, les Algériens ont subi une Histoire écrite par les vainqueurs, nous avons à notre tour écrit une histoire des vainqueurs d'où manque la parole des gens d'en bas, des anonymes, des sans grade, des martyrs sans sépulture.

JUMELAGE INTER-HÔPITAUX
Une équipe médicale
spécialisée à pied d'œuvre
à El-Méniaâ

Une équipe médicale de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) des grands brûlés "Pierre et Claudine Chaulet" (Alger) est à pied d'œuvre à l'Etablissement public hospitalier "EPH - le Colonel Mohamed Chabani" d'El-Méniaâ, pour effectuer des consultations médicales et interventions chirurgicales au profit de patients, dans le cadre du jumelage inter-hôpitaux, a-t-on appris dimanche des encadreurs. L'équipe médicale s'est engagée, depuis samedi, à assurer une quarantaine de consultations médicales aux patients inscrits dont 13 cas devant subir une intervention chirurgicale de réparation des séquelles de brûlures, a déclaré Pr Abchiche Mohamed Ouramdane, chef de service à l'EHS des Grands brûlés. L'initiative qui s'étalera sur quatre jours, vise à améliorer l'accès aux soins spécialisés et épargner aux patients de la région les longs déplacements coûteux et fatigants vers d'autres établissements hospitaliers du pays pour les soins, a-t-il souligné. De son côté, le directeur de l'EPH d'El-Méniaâ, Bakhou Lâaradj, a fait savoir que des moyens humains et logistiques ont été mobilisés pour réussir cette initiative, 4ème du genre dans la wilaya.

TINDOUF
Diverses opérations de
développement pour
accompagner la femme rurale

Diverses opérations ont été retenues en faveur des femmes rurales à Tindouf pour les accompagner dans leurs activités agricoles, a-t-on appris dimanche de la Direction des services agricoles (DSA). S'agissant de l'élevage caprin, un lot de 2.538 têtes a été attribué à 423 femmes désireuses d'investir dans cette filière, a indiqué le directeur du secteur, Toufik Benthabet. Aussi, une dizaine de femmes rurales dans la wilaya, ont bénéficié de moyens et d'équipements susceptibles de répondre aux besoins de leurs projets liés notamment à la culture sous serres, tandis que sept autres ont bénéficié de système d'irrigation "goutte à goutte" de leurs palmeraies, a-t-il encore fait savoir. Par ailleurs, trois bénéficiaires se sont engagées à contribuer aux efforts de développement de la culture de l'Arganier dans la région, au moment où 61 femmes rurales ont bénéficié de kits solaires photovoltaïques, a ajouté M. Benthabet. Dans le même sillage, 39 femmes rurales ont obtenu leurs actes de propriété de terres agricoles, qui s'étalent sur une surface globale de 118 hectares, tandis que six autres ont bénéficié d'actes de concession, selon le même responsable.

DAÏRA D'AÏN KERMES (TIARET)
35 opérations de développement
pour plus de 375 millions DA

Pas moins de 35 opérations de développement ont été réalisées, récemment dans la daïra de Aïn Kermes (Tiaret), dans le cadre des plans communaux de développement de l'année 2023, pour 375,7 millions DA, a-t-on appris, dimanche, du Chef de daïra, Ali Ouardi.



M. Ouardi a indiqué que ces opérations, réparties sur cinq communes rattachées à la daïra, comprennent plusieurs secteurs, à l'instar de l'Education nationale, l'Aménagement urbain, l'Energie, les routes, l'eau et l'assainissement, de même que la réalisation de stades de proximité. A la commune de Aïn Kermes, qui a bénéficié de 11 projets, la priorité a été accordée à l'aménagement urbain et le renouvellement des canalisations d'eau potable et de l'assainissement. Ces opérations ont touché sept quartiers où résident environ 3.500 habitants, outre la réalisation de six classes d'extension de deux écoles et l'aménagement de la cour d'une autre école, ainsi que

l'ouverture de pistes pour un coût de 84,9 millions DA. Considérée comme la plus grande commune de la daïra, Medrissa a, quant à elle, bénéficié de 8 opérations de développement, dont 5 au profit du secteur de l'Education nationale, lesquelles sont matérialisées par l'installation de réservoirs de gaz propane dans trois écoles sises dans des zones rurales, en plus de la réalisation de deux classes et l'aménagement et l'équipement de trois autres groupements scolaires. Les deux projets restants concernent l'aménagement de haï "Ennasr", ainsi que l'ouverture d'une piste dans la zone de Moualih, pour un coût de 71,6 millions DA, selon la même source. Sept autres projets ont été réalisés dans la commune de

Sidi Abderrahmane pour un coût financier de 81,4 millions DA, comprenant l'ouverture de deux pistes (rurales) à partir de la RN 90 en direction des zones de H'mira, Kouira, Khaouadja et Bouazza, sur une distance de 15 km, outre le renouvellement du réseau d'alimentation en eau potable de certaines cités de la ville et la réalisation d'une cantine et deux salles de deux écoles, en plus de l'équipement d'une autre école en panneaux photovoltaïques. De son côté, la commune de Madna a bénéficié de cinq projets pour une enveloppe financière de 56,3 millions DA, grâce à laquelle 24 foyers d'agglomérations rurales qui lui sont rattachées seront alimentés en gaz propane par réservoirs, devant être mis en service prochainement, sans compter la réalisation de trois salles d'école et l'ouverture d'une piste reliant les zones de Tajmout à Zaouia sur une distance de 5 km, ainsi que le forage d'un puits profond au profit des populations de la commune et le revêtement d'un stade de proximité en gazon synthétique à haï Houari Boumediene. Dans la commune de J'bilet Rasfa, cinq opérations ont été concrétisées pour un coût de 81,3 millions DA, sachant que la zone rurale de Daz a bénéficié de trois projets pour la réalisation d'une structure artistique, un réservoir d'eau et l'installation de panneaux d'énergie solaire au bénéfice d'une école, de même que l'aménagement des artères d'un ex village socialiste, selon M. Ouardi.

GHARDAIA
Distribution d'un lot d'appareillage pour
les retraités malades

Un lot d'appareillage destiné à améliorer la prise en charge et l'accompagnement des retraités malades et souffrant de difficultés de mobilité a été distribué à leurs bénéficiaires dans la wilaya de Ghardaia, a-t-on appris dimanche auprès du président de l'association "Diya" du Ksar de Bounoura. Initiée par l'Agence de la Caisse nationale des retraités (CNR) en collaboration avec l'association caritative "Diya" du Ksar de Bounoura et l'Office national d'appareillages et d'accessoires pour personnes handicapées (ONAPH), cette action intervient suite à des visites médicales à domicile effectuées durant le mois de juillet dernier auprès des retraités concernés par une équipe pluridisciplinaire composée de médecins volontaires, d'agents de la

Caisse nationale des Assurances sociales des Travailleurs salariés (CNAS), de l'assistante sociale de la CNR locale et des membres d'associations des retraités et handicapés, a précisé Mohamed Daoudi. Ces visites médicales à domicile des retraités ont permis de déterminer l'état de santé de cette frange de la population et leurs besoins en matière de prise en charge, a-t-il expliqué. Plus d'une vingtaine de fauteuils roulants, six matelas anti-escarres et orthopédiques, quatre déambulateurs, des cannes de marche (canadienne, tripode ou en forme de T) et béquilles adaptées à la morphologie et aux besoins des bénéficiaires ont été distribués afin de leur faciliter la mobilité et le confort. Les membres de l'association et les retraités



bénéficiaires ont remercié les responsables de la CNR locale pour "l'important travail effectué pour prendre en charge les retraités et les sauts qualitatifs réalisés pour l'amélioration des services rendus à cette frange de la société et à leurs ayant droits". Des visites médicales à domicile

des retraités sont effectuées régulièrement par l'assistante sociale de la CNR locale pour s'enquérir de l'état de santé de cette catégorie de la société et l'assister en lui assurant une protection sociale et une couverture médicale adéquate, à travers la wilaya, signale-t-on.

ANGLETERRE

Le derby pour City et Haaland, Liverpool gagne pour Diaz

Manchester City a marché sur Old Trafford et remporté le derby 3-0 contre Manchester United grâce à Erling Haaland, auteur d'un doublé et d'une passe décisive, dimanche, pour conserver sa place sur le podium devant Liverpool. Les Reds ont eux surmonté le contexte pesant autour de leur ailier Luis Diaz, dont les parents ont été enlevés en Colombie, pour dominer sans forcer Nottingham Forest (3-0) et rester devant Aston Villa, facile vainqueur du promu Luton (3-1) durant la 10^e journée.

Manchester City (3^e, 24 points) avait la pression avant d'aller défier son voisin puisque le leader Tottenham (26 pts) et son dauphin Arsenal (24 pts) s'étaient tous deux imposés plus tôt dans le week-end.

Mais les champions en titre ont une armée puissante autour de Haaland et ils ont turmenté des Red Devils trop tendres, déclassés au huitième rang de la Premier League. Et sans les arrêts d'André Onana, la claque aurait été encore plus grande.

Haaland a d'abord converti un penalty obtenu après une faute de Rasmus Hojlund sur Rodri (26^e, 1-0), avant de reprendre un centre de Silva, de la tête au second poteau (49^e, 2-0). Il a complété sa partition avec une passe décisive pour Phil Foden (80^e, 3-0).

Les supporters de Liverpool ont été comblés cette semaine avec la balade 5-1 contre Toulouse jeudi en Ligue Europa, suivie trois jours après par une partie maîtrisée, cette fois avec les cadres habituels, contre Nottingham (3-0).

Un point derrière Liverpool, Aston Villa a prolongé son très bon début de saison en prenant le meilleur sur le promu Luton (3-1) avec notamment le premier but, à Villa Park, de l'attaquant français Moussa Diaby.

R.S

ALLEMAGNE

Leverkusen poursuit sa marche en tête du classement

Le Bayer Leverkusen a poursuivi sa marche en avant en tête de la Bundesliga en dominant dimanche soir Freiburg (2-1), et reste bien installé dans le fauteuil de leader après les neuf premières journées du championnat d'Allemagne. Les hommes de Xabi Alonso ont signé leur huitième victoire de la saison et n'ont perdu que deux points depuis le début de la saison, sur la pelouse du Bayer Munich (2-2) à la mi-septembre. Si on ajoute les trois victoires en Ligue Europa (C3) et celle en 32^{es} de finale de Coupe, le début de saison de Leverkusen est à conjuguer au presque parfait avec 12 succès et un nul en 13 matches officiels.

Avec 25 points sur 27 possibles, les coéquipiers de Lukas Hradecky réalisent de loin le meilleur début de saison du Werkefel, le "onze de l'usine", l'un des surnoms de l'équipe du club fondé en 1904 par le chimiste Bayer.

Leverkusen compte désormais deux points d'avance sur son poursuivant munichois (23), qui a écrasé le promu Darmstadt 8 à 0 samedi. Derrière Leverkusen et le Bayern, Stuttgart et Dortmund ont marqué le pas ce week-end et comptent 21 points: le club souabe, privé de son avant-centre Serhou Guirassy, s'est incliné contre Hoffenheim (3-2), alors que Dortmund a arraché le nul à Francfort (3-3), après avoir été mené 2-0 puis 3-2.

R.S

LIGUE 1

Monaco chute et perd sa place de leader, le PSG deuxième

Monaco a chuté dimanche à Lille (2-0) et a perdu sa place de leader de Ligue 1 au profit de Nice, qui devance le PSG, deuxième après sa difficile victoire à Brest (3-2).

Au stade Pierre-Mauroy, les Monégasques n'ont pas pu faire grand-chose dimanche face aux Dogues, qui se sont imposés grâce aux buts d'Ivan Cavaleiro (32^e) et Bafodé Diakité (42^e), servis tous deux par Edouard Zhegrova.

Très solides en défense et bien en place en attaques rapides, les Lillois ont été efficaces et ont parfaitement maîtrisé tactiquement les hommes d'Adi Hütter.

Malmenés en seconde période, les Parisiens (21 pts) ont, eux, réussi à se sortir du piège breistrois dimanche en début d'après-midi. En milieu de tableau, Montpellier a très bien terminé une semaine pourtant tourmentée pour le club. Vendredi soir, l'OGC Nice (22 pts) a pris la tête du championnat en s'imposant (1-0) à Clermont (17^e). Reims (5^e, 17 pts) a de son côté gagné sur le fil contre Lorient samedi (1-0) et les Lensois (10^e) l'ont emporté au terme d'un festival offensif (4-0) contre Nantes (7^e).

Marseille-Lyon reporté après le caillassage du bus de l'OL

Le match entre Marseille et Lyon a été reporté dimanche après les incidents en amont de la rencontre quand des projectiles ont visé le bus de l'équipe de l'OL, blessant l'entraîneur lyonnais Fabio Grosso.

"On a constaté l'avis de l'OL qui ne souhaitait pas que le match ait lieu", a déclaré en conférence de presse l'arbitre de la rencontre, François Letexier.

L'entraîneur de Lyon, Fabio Grosso, et son adjoint ont été blessés lors du caillassage du bus de l'équipe lyonnaise avant son arrivée au Stade Vélodrome.

R.S

ITALIE

Naples et l'AC Milan se neutralisent

Le champion d'Italie en titre Naples, mené 2 à 0 après un doublé d'Olivier Giroud en première période, a fait match nul 2 à 2 face à l'AC Milan lors de la 10^e journée, dimanche.



Le Napoli, privé de son buteur nigérian Victor Osimhen, a toujours autant de mal à s'exprimer devant son public cette saison, mais au regard de sa première période calamiteuse, ses supporters ont fêté ce nul comme un succès.

L'AC Milan a en effet dominé les 45 premières minutes et aurait pu rallier le vestiaire à la pause avec un avantage de quatre buts.

Mais la sortie de Christian Pulisic, sur blessure, à la pause, a complètement changé la donne et c'est Naples qui a dominé la seconde période.

Au terme d'un exploit personnel sur le flanc droit, Mat-

teo Politano a réduit la marque d'une superbe frappe (50^e). Treize minutes plus tard, Giacomo Raspadori a ramené les deux équipes dos à dos en trompant Mike Maignan sur coup franc.

Naples, qui a terminé à dix après l'exclusion du défenseur brésilien Natan à la 88^e minute, aurait pu arracher la victoire sur la dernière action du match, un tir de Khvicha Kvaratskhelia, stoppé du pied par Maignan.

Thuram libère encore l'Inter, Lukaku conspué

L'Inter Milan est venu à bout de l'AS Rome (1-0) grâce à un nouveau but de Marcus Thuram à l'occasion du retour à

San Siro de Romelu Lukaku, conspué par les tifosi milanais, dimanche lors de la 10^e journée du Championnat d'Italie.

Thuram a inscrit son quatrième but en Serie A sous le maillot de l'Inter, en reprenant à bout portant un centre de Federico Dimarco (81^e). L'Inter a nettement dominé cette rencontre, mais a bien failli se faire surprendre sur l'une des rares occasions romaines, un coup de tête de Bryan Cristante (65^e) repoussé par Yann Sommer au prix d'un plongeon spectaculaire. Lukaku lui ne s'est jamais mis en position de marquer contre son ancien club, où il a passé trois sai-

sons, de 2019 à 2021 et la saison dernière. Comme ils l'avaient annoncé, les ultras de l'Inter ont réservé un accueil bruyant à l'international belge qui ils accusent de trahison après avoir refusé une offre de l'Inter pour repartir à Chelsea qui l'a envoyé en prêt à la Roma. Grâce à ce huitième succès, l'Inter reprend la tête du classement de la Serie A avec 25 points, et la conservera quelle que soit l'issue du choc entre Naples et l'AC Milan dans la soirée (20h45). L'AS Rome, qui était privé de son entraîneur Jose Mourinho, suspendu après son exclusion du week-end dernier, est huitième.

R.S

PAYS-BAS

L'Ajax, surclassé à Eindhoven, touche le fond

L'Ajax Amsterdam n'en finit plus de sombrer: le club quadruple champion d'Europe est désormais dernier du championnat des Pays-Bas après sa lourde défaite 5-2 sur le terrain du PSV Eindhoven, dimanche lors de la 10^e journée également marquée par le malaise de l'attaquant de Nimègue Bas Dost.

Avec cinq points (1 victoire, 2 nuls, 5 défaites), l'Ajax accuse deux longueurs de retard sur l'avant-dernier, le FC Utrecht. Mais les Ajacides comptent toutefois deux matches de retard à jouer. L'ancien meneur de jeu toulousain Branco van den Boomen avait pourtant ouvert la marque à la 10^e minute pour l'Ajax, qui menait même 2-1 à la 40^e après un deuxième but de Brian Brobbey ayant répondu à l'égalisation du mexicain Hirving Lozano (20^e).

Mais en seconde période, le PSV a mar-

qué trois fois en l'espace de onze minutes par Luuk de Jong (49^e), Ismael Saibari (52^e) et Lozano (60^e), lequel a corsé l'addition avec un triplé personnel à la 72^e.

Le PSV (30 pts), dans le même groupe que Lens en Ligue des champions, caracole en tête du classement avec cinq points d'avance sur AZ Alkmaar (2^e) et le FC Twente (3^e).

La situation est en revanche catastrophique pour l'Ajax, nom majeur du football européen, également quatrième et dernier de son groupe en Ligue Europa, à trois longueurs de Marseille le leader.

"L'Ajax est désormais dernier de l'Eredivisie avec seulement cinq petits points", peut-on lire sur le site officiel des supporters du club. "Cela fait très mal.

Néanmoins, nous pouvons tirer une certaine force de la première mi-temps à

Eindhoven. Les joueurs ont montré qu'ils étaient capables de jouer au football. Espérons que cela nous donnera confiance pour les semaines à venir, où l'Ajax devra sortir des profondeurs."

Par ailleurs la rencontre entre AZ Alkmaar et NEC Nimègue (12^e) a été définitivement arrêtée dans le temps additionnel après que l'attaquant de Nimègue Bas Dost se fut effondré sur le terrain, victime d'un malaise et pris de convulsions.

Evacué sur une civière, Dost, âgé de 34 ans, a cependant repris connaissance et a même salué les fans.

Au moment de l'incident, Nimègue menait 2-1 et Dost, ancien international néerlandais, avait ouvert la marque à la 11^e minute puis délivré une passe décisive sur le deuxième but du Danois Magnus Mattsson

R.S

HALTÉROPHILIE / CHAMPIONNAT D'AFRIQUE ET ARABE-2023 (4E JOURNÉE)

L'Algérie totalise 144 médailles dont 47 en or

Les sélections nationales algériennes d'haltérophilie, toutes catégories confondues, ont glané 144 médailles (47 or, 56 argent et 41 bronze), à l'issue de la quatrième journée du Championnats d'Afrique et arabe d'haltérophilie du Caire au Egypte, disputée dimanche, a indiqué lundi, la fédération algérienne d'haltérophilie (FAH).

Les épreuves de la 4e journée ont permis au cadet Réda Laifa (89kg) de se distinguer en remportant à lui seul, un total de six (6) médailles d'or dont trois pour le compte du championnat d'Afrique. Il a été imité par sa compatriote Nihad Belounis (76kg), qui s'est adjugée 3 or en arabe et 3 argent/Afrique chez les juniors, ainsi que 3 médailles de bronze au niveau arabe chez les seniors.

L'autre cadet, Abderrahmane Belhout (81kg) s'est affirmé comme un futur potentiel, en arrachant 3 médailles d'or au niveau Afrique et 2 bronze au championnat arabe.

Pour sa part, Mohamed Amine Messaour (81kg), a récolté un total de 9 médailles, réparties comme suit: chez les juniors, 2 argent et une bronze en arabe, et 3 argent au niveau Afrique, ainsi que 2 argent et une bronze chez les seniors au niveau arabe.

Tandis que, son coéquipier junior en équipe nationale, Aymen Bensalem (89kg) s'est contenté de 6 bronze dont trois/Afrique.

Pour rappel, la journée de dimanche a été très honorable pour le cadet Chetouï Abdelmoumen et le junior Meknassi Mohamed qui ont offert deux records d'Afrique à l'Algérie.

Dans la catégorie des 49kg, Che-



teoui a battu le record d'Afrique du mouvement épaulé-jeté, avec une charge de 95kg, et Meknassi a pulvérisé celui de l'arraché dans la catégorie des 73kg, avec une barre à 134kg.

De la participation algérienne, avant les épreuves de la 5e journée, la cadette Douaa Bouabdellah et le cadet Mohamed Isma Touri ont émergé du lot, avec la récolte de 15 médailles pour chacun d'eux, dans les épreuves du vendredi et samedi.

Engagé dans la catégorie de 55kg, Touri Med Islam a remporté trois médailles d'or/Afrique chez les juniors, en plus de trois en Arabe dont deux argent, 2 or et une argent en Arabe et autant en Afrique chez les cadets, ainsi que trois consécutions en arabe dont deux argent. De son côté, Douaa Bouabdellah (71 kg) a décroché 15 médailles chez les cadettes, juniors et seniors dont 9 en argent chez les cadettes (Arabe et Afrique) et 3 bronze en senior.

L'Egypte, pays hôte des joutes, est en passe de remporter les championnats d'Afrique et arabe d'haltérophilie, en attendant les résultats des compétitions des deux dernières journées. L'Algérie est représentée par vingt-sept athlètes dont onze filles, toutes catégories (cadets, juniors et seniors), à ces deux compétitions marquées par la participation de quelque 193 haltérophiles issus de 27 pays.

R.S

HAND/ CAN 2024

Modification de la date de la compétition

La Confédération africaine de handball a confirmé le décalage d'un jour du coup d'envoi de la phase finale du championnat d'Afrique des nations Senior hommes de handball qui se tiendra désormais du 19 au 29 janvier 2024 en Egypte.

"La Confédération africaine de handball informe que la 26e Coupe d'Afrique des Nations Seniors Hommes initialement prévu pour se dérouler au Caire, du 18 au 28 janvier 2024, subira un décalage d'un jour et se tiendra désormais du 19 au 29 janvier 2024", indique l'instance africaine dans un communiqué publié sur son site officiel. Selon la même source, le tirage au sort de la compétition est prévu pour le 15 novembre 2023.

Pour rappel, la Fédération égyptienne de handball (EHF) avait annoncé la semaine dernière que le coup d'envoi de la 26e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball 2024 (messieurs), qualificative aux Jeux olympiques de Paris 2024, a été décalé de 24 heures soit au 19 janvier 2024 et s'étalera jusqu'au 29 janvier.

"Ce changement est intervenu sur demande du pays organisateur, en raison de la coïncidence de la date du 18 janvier avec le déroulement du match Egypte-Ghana, comptant pour la 2e journée de la CAN-2023 (reportée) de football", a expliqué le trésorier de l'EHF Amro Salah.

Le Conseil d'administration de la Confédération africaine de handball (CAHB), réuni

début avril 2022, avait pris acte de la candidature unique de l'Egypte pour l'organisation de la CAN 2024, pour la deuxième fois consécutive et la septième de son histoire, rappelle-t-on.

Le vainqueur de la CAN 2024 représentera le continent africain au tournoi de handball messieurs aux Jeux olympiques Paris 2024. La 25e édition qui s'est déroulée en juillet 2022 avait vu la participation de 13 équipes après le forfait du Kenya et dans laquelle la sélection algérienne avait terminé à la cinquième place. Le trophée a été remporté par l'Egypte devant le Cap Vert (37-25), qui a atteint ce stade de la compétition pour la 1ere fois de son histoire.

R.S

FOOT/EQUIPE NATIONALE (U20/ GARÇONS)

La préparation se poursuit au centre technique national de Sidi Moussa

L'équipe algérienne masculine de football des moins de 20 ans (U20) se prépare intensivement pour sa participation au tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu du 11 au 22 novembre 2023 en Tunisie, a-t-on appris hier auprès de la Fédération algérienne (FAF).

Sous la direction du sélectionneur national, Yacine Manaa, les U20 poursuivent leur préparation au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa avec des séances d'entraînement comprenant divers ateliers spécialement conçus pour les joueurs, qui ont suivi attentivement les consignes et les ont mises en pratique sur le terrain en gazon synthétique du CTN. Les coéquipiers d'Akhrif continueront leur préparation jusqu'à la fin de leur regroupement, prévu pour le samedi 4 novembre 2023, avec l'objectif d'être fins prêts pour le rendez-vous de Tunisie qui s'annonce très relevé avec la présence de sélections aguerries.

Pour ce premier stage de la sélection masculine des U20, le nouveau sélectionneur a convoqué 30 joueurs locaux à son début, avant d'en rajouter neuf autres, évoluant à l'étranger afin de préparer le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) U20 (joueurs nés en 2005 et 2006) qui verra la participation de cinq pays. Outre l'Algérie et la Tunisie (pays hôte), trois autres pays seront de la partie: l'Egypte, la Libye et le Maroc.

Les joueurs algériens entameront le tournoi face à la Tunisie le lundi 13 novembre, avant de défier le Maroc le mercredi 15 novembre, l'Egypte le vendredi 17 novembre, et enfin la Libye le dimanche 19 novembre. Cette compétition se déroule sous forme d'un mini-championnat. Le premier à l'issue de la cinquième et dernière journée sera sacré vainqueur.

R.S

FOOT/LIGUE 2 (GR.CENTRE-OUEST)

Démission du président du SC Mecheria

Le président du club de SC Mecheria, Nadj Atbi présentera sa démission, lors de l'assemblée générale ordinaire, prévue aujourd'hui, a annoncé, hier, la direction de cette formation pensionnaire de la Ligue 2 de football (Gr. Centre-ouest).

"Outre la présentation de la démission, l'assemblée générale ordinaire d'aujourd'hui, aura aussi comme ordre du jour la présentation pour approbation du bilan moral et financier, au titre de l'exercice 2022-2023", a indiqué la direction de la formation du Sud-ouest du pays via un communiqué de presse.

La même source n'a pas évoqué les raisons ayant motivé le départ du premier responsable du club, qui en est à sa deuxième saison dans le deuxième palier.

Le "Sporting", qui vient d'engager Mohamed Benchouia comme nouvel entraîneur, en remplacement d'Abdellatif Bouazza, a obtenu deux points sur neuf possibles après trois journées de championnat, rappelle-t-on.

R.S

FOOT/LIGUE 1

La JS Saoura en stage à Oran

La JS Saoura a entamé, hier, un stage bloqué à Oran pour "meubler la trêve prolongée" qu'observe la compétition officielle, a-t-on appris par la direction de ce club de Ligue 1 de football.

Au cours de ce regroupement, organisé sur demande de l'entraîneur Cherif Hadjar, la formation du Sud-ouest du pays vise à jouer le maximum de matchs amicaux pour garder la forme compétitive des joueurs, qui n'ont disputé aucune rencontre depuis le 6 octobre dernier, date de la

quatrième journée du championnat, précise-t-on.

Il s'agit du principal objectif recherché de ce stage, en raison de l'impossibilité de trouver des sparring-partners à Bechar, explique-t-on encore.

Un premier match amical est prévu, mardi, contre le MC Oran, sur le terrain annexe du complexe sportif "Miloud Hadeff", avant d'affronter l'ASM Oran, jeudi prochain au stade "Habib Bouakel", informe-t-on.

Le déroulement de cette deuxième rencontre est tributaire, toutefois, du

prolongement de l'arrêt du championnat qui a été gelé en solidarité avec le peuple palestinien, indique-t-on.

La JSS partage la troisième place au classement du championnat avec le Paradou AC, la JS Kabylie et l'ASO Chlef. Chacune de ces équipes compte sept points.

Les protégés de Cherif Hadjar accueilleront le MC El Bayadh, dans le derby du Sud-ouest du pays, lors de la cinquième journée, dont la date n'a pas encore été fixée.

R.S

AFRIQUE DU SUD

Vers la suppression des visas pour les Chinois et les Indiens

Les règles en matière de visas doivent être assouplies pour les ressortissants chinois et indiens, considère la ministre sud-africaine du Tourisme. Cela devrait augmenter le nombre de visiteurs en provenance de ces pays très peuplés, ce qui pousserait favorablement le développement économique et réduire le chômage. L'Afrique du Sud devrait assouplir ou supprimer les exigences de visas pour les Chinois et Indiens, a estimé Patricia de Lille, ministre sud-africaine du Tourisme.

Selon elle, "les visas sont un problème" entravant l'intention du pays de développer le secteur touristique, a précisé la ministre dans une interview à Bloomberg. Celui-ci est indispensable pour booster l'économie et réduire un taux de chômage de 33%. Patricia de Lille envisage ainsi de proposer prochainement au ministre de l'Intérieur d'exempter de visas les visiteurs venant des pays mentionnés pour des séjours de durée limitée, a-t-elle confié. La ministre a pour l'objectif d'attirer 15 millions de touristes d'ici 2030. Dans un premier temps, son projet était d'en faire venir 21 millions. Pour le moment, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne représentent le plus grand nombre de touristes non africains en Afrique du Sud, mais les arrivées en provenance de Chine et d'Inde sont en forte hausse et pourraient encore augmenter si les règles en matière de visas étaient assouplies, a déclaré la ministre.

COLOMBIE

Déroute de la gauche dans les principales villes lors d'élections

La gauche colombienne a subi dimanche une lourde défaite dans les principales villes du pays lors d'élections locales, selon le décompte officiel des bulletins de vote. Avec un taux de participation de 55%, la gauche a été battue dimanche dans les villes de Bogota (nord-est), Cali (sud-ouest) et Barranquilla (nord). A Bogota, Carlos Fernando Galan, le candidat du parti Nuevo Liberalismo (centre) a remporté la mairie avec 49% des voix. Fils de l'ex-candidat libéral à la présidentielle, Luis Carlos Galan, assassiné sur ordre de Pablo Escobar en 1989, il prendra ses fonctions le 1er janvier 2024. M. Galan succédera ainsi à Claudia Lopez (centre-gauche) à tête de la mairie de la capitale colombienne, peuplée de 8 millions d'habitants. La mairie de Medellin a elle été remportée par l'homme politique de droite Federico Gutierrez. Celle de Cali sera désormais aux mains de l'homme d'affaires Alejandro Eder (centre-droit). L'ex-maire Alejandro Char (centre-droit) a pour sa part été élu à la tête de la mairie de Barranquilla. Près de 39 des 50 millions de Colombiens avaient été appelés à élire leurs maires, conseillers municipaux, gouverneurs et élus des assemblées régionales pour la période 2024-27. Au pouvoir depuis août 2022, la coalition de gauche du "Pacte historique" du président Gustavo Petro a largement été boudée dans les urnes dimanche.

BANGLADESH

Le chef et des dirigeants de l'opposition inculpés de meurtre



Le principal dirigeant de l'opposition au Bangladesh et plus de 100 cadres de son parti ont été inculpés dimanche de meurtre après la mort d'un policier au cours d'une violente manifestation contre la Première ministre Sheikh Hasina, à trois mois des élections législatives.

"Au moins 164 membres du

Parti nationaliste du Bangladesh (BNP), dont (son chef) Mirza Fakhrul Islam Alamgir, ont été accusés du meurtre" de ce membre des forces de l'ordre pendant un rassemblement samedi dans la capitale Dacca, a déclaré un responsable de la police, Salahuddin Mia. Ils encourrent jusqu'à la peine capitale s'ils sont reconnus

coupables.

Au total, au moins 1.480 opposants ont été arrêtés et inculpés pour des violences depuis le 21 octobre, a fait savoir la police de Dacca. Secrétaire général du Parti nationaliste du Bangladesh, M. Alamgir, 75 ans, a été "placé en détention pour un interrogatoire", avaient dans un premier temps annoncé les forces

de l'ordre, expliquant qu'il serait interrogé sur les violences de samedi, au cours desquelles au moins 26 ambulances ont par ailleurs été incendiées ou endommagées. La police a en outre assuré que des manifestants avaient mis le feu à un bus à l'aube dimanche, causant la mort d'une personne et de graves brûlures à une autre.

"UNIQUE EN SON GENRE"

Un bataillon russe de poseurs de mines par drones

Le premier bataillon de poseurs de mines par drones a été formé par l'armée russe dans la zone de l'opération spéciale. Cette section effectue aussi des tâches de reconnaissance et dispose de son atelier d'assemblage pour adapter des munitions pour chaque drone, kamikaze ou non. Un bataillon spécial russe de sapeurs-piotes de drones, unique en son genre, a été fondé en Ukraine, a fait savoir à Sputnik un chef d'état-major au sein d'une unité militaire du génie. "La première unité régulière, un bataillon spécial chargé du minage, a été

créée sur la base de la brigade du génie du district militaire Sud", a-t-il indiqué. Selon lui, des professionnels formés et expérimentés effectuent des tâches dans cette unité et utilisent des modèles modernes de drones. "Les combattants s'occupent du minage du terrain, de la reconnaissance et de l'élimination du personnel et des équipements de l'ennemi", a-t-il noté. De son côté, le commandant adjoint de la section spéciale de minage a indiqué que son détachement avait recours à des munitions de production standard. Qui plus est, des charges explosives indivi-

duelles sont créées pour chaque drone. D'après lui, la section dispose d'un atelier d'assemblage près de la ligne de front. "Des projectiles sont fabriqués ici, ils sont tous pesés, ainsi que les munitions elles-mêmes, afin que leur poids s'adapte à chaque drone", a précisé l'interlocuteur. Il a ajouté qu'il y avait aussi un ingénieur qui perfectionnait les engins. Le militaire a aussi fait remarquer que bien qu'il n'y ait pas de missions de combat, les soldats "volent sur simulateur, s'entraînent et améliorent leurs compétences".

PANAMA

Le président propose un référendum sur un contrat minier controversé

Le président du Panama Laurentino Cortizo a proposé dimanche de convoquer un référendum pour laisser les Panaméens décider d'abroger ou non la loi autorisant une société canadienne à exploiter dans le pays la plus grande mine d'Amérique centrale. "Je demanderai au tribunal électoral de convoquer un référendum le dimanche

17 décembre 2023 pour que nous, Panaméens, puissions décider par le vote d'abroger ou non la loi" ayant donné le feu vert à l'entreprise minière First Quantum Minerals (FQM), a déclaré M. Cortizo dans une vidéo publiée sur X. "Le peuple est souverain", a-t-il encore affirmé. Dans cette même vidéo, le chef de l'Etat a déclaré que son gouvernement de-

manderait une loi pour interdire l'exploitation de "minéraux métalliques à l'échelle nationale". M. Cortizo s'est exprimé après que des milliers de manifestants se sont encore réunis dimanche dans les rues de la capitale pour exiger l'abrogation de la loi autorisant la société FQM à exploiter la plus grande mine de cuivre d'Amérique centrale.

AGRESSIONS SIONISTES CONTRE GHAZA

3.457 enfants et 2.136 femmes martyrs

Des dizaines de civils palestiniens sont tombés en martyrs à l'aube d'hier, et des dizaines d'autres ont été blessés dans de nouvelles frappes aériennes de l'armée sioniste contre la bande de Gaza, rapporte l'agence palestinienne de presse Wafa, citant des sources médicales.



Des avions de combat de l'armée sioniste ont bombardé une maison au centre de l'enclave palestinienne, faisant 11 martyrs, principalement des femmes et des enfants et une autre dans le camp de réfugiés de Jabaliya au nord de Gaza, où au moins trois Palestiniens sont tombés en martyrs, en plus de nombreux blessés, selon les mêmes sources. Au sud de l'enclave, un véhicule palestinien a été ciblé par une frappe aérienne, trois Palestiniens sont tombés en martyrs, alors que le bombardement d'artillerie s'intensifiait à proximité de Sheikh Zayed et de Qleibo au nord de Gaza. Les avions d'occupation ont également lancé d'intenses raids sur le quartier de Tal al-Hawa, à l'ouest de la ville. Des sources médicales de l'hôpital indonésien de Beit Lahia, ont elles, annoncé l'arrivée de dizaines de martyrs et de blessés, suite aux bombardements conti-

nus des camps de Bureij et Nusseirat, et la région de Zawaida.

25 HÔPITAUX CONTRAINTS DE SUSPENDRE LEURS SERVICES

Le bilan des agressions sionistes contre la bande de Gaza et la Cisjordanie occupée s'est élevé, hier, à 8.382 martyrs et plus de 23.000 blessés, a rapporté l'agence de presse Wafa, citant le ministère palestinien de la Santé. Parmi les martyrs, 3.457 étaient des enfants et 2.136 des femmes, a indiqué le porte-parole du ministère, Ashraf al-Qedra, dans un communiqué de presse. "8.260 Palestiniens sont tombés en martyrs dans la bande de Gaza, et 122 autres martyrs ont été enregistrés en Cisjordanie occupée", a précisé la même le ministère. Parallèlement, plus de 23.000 Palestiniens ont été blessés dont 21.000 à Gaza et 2.000 en Cisjordanie occupée, ajoute le communiqué.

Il a détaillé que 25 hôpitaux avaient été contraints de suspendre leurs services en raison des bombardements des forces d'occupation sioniste sur la bande de Gaza, et que 25 ambulances avaient été prises pour cible. M. al-Qedra a déclaré qu'il n'y avait pas assez de sang pour sauver les blessés palestiniens et a appelé les habitants de Gaza à se rendre dans les hôpitaux pour donner leur sang. Le Croissant-Rouge palestinien a affirmé dimanche soir que l'armée sioniste avait bombardé à plusieurs reprises les abords d'un de ses hôpitaux à Gaza, provoquant des dégâts et mettant en péril les patients et les civils venus s'y réfugier. "L'armée sioniste continue à tirer délibérément des roquettes aux abords immédiats de l'hôpital al-Quds pour forcer le personnel médical, les personnes déplacées et les patients à évacuer l'hôpital", a indiqué l'organisation

dans un communiqué. "Ceci a causé des dégâts importants dans les services de l'hôpital et a provoqué des suffocations pour certains patients et parmi les personnes déplacées qui s'y abritent, précise le communiqué. Le Croissant-Rouge précise qu'outre ses patients, le complexe hospitalier accueille 14.000 personnes qui, pour se mettre à l'abri des bombardements sionistes, s'y sont réfugiés, persuadés qu'un hôpital serait épargné par les frappes. Le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a jugé que l'ordre d'évacuer l'hôpital d'al-Quds était "profondément préoccupant". "Nous réitérons qu'il est impossible d'évacuer des hôpitaux remplis de patients sans mettre leur vie en danger", a écrit Tédros Adhanom Ghebreyesus sur X, anciennement Twitter.

R.I

"Empêcher l'accès de l'aide humanitaire" pourrait constituer "un crime"

"Empêcher l'accès de l'aide humanitaire" vers la bande de Gaza pourrait constituer un "crime", a estimé dimanche au Caire le patron de la Cour pénale internationale (CPI), Karim Khan après s'être rendu au poste-frontière de Rafah, reliant l'Égypte à Gaza, où s'entasse l'aide internationale à destination des civils palestiniens. "Empêcher l'acheminement de l'aide peut constituer un crime", a déclaré dimanche devant des journalistes le procureur de la Cour pénale internationale (CPI) pour qui l'entité sioniste "doit s'assurer sans délai que les civils reçoivent de la nourriture, des médicaments" à Gaza. "A Rafah, j'ai vu des camions bloqués, remplis de biens et d'aide humanitaire, loin des bouches affamées et des blessures" des habitants de Gaza, a affirmé M. Khan. Depuis le 9 octobre, l'occupant sioniste impose un "siège total" à Gaza, interrompant les approvisionnements en eau, électricité et nourriture, alors que le territoire était déjà soumis à un blocus total. Dimanche, M. Khan a déclaré "enquêteur sur les événements en cours à Gaza et en Cisjordanie" occupées dans le cadre de l'enquête officielle de la CPI ouverte en 2021 sur les Territoires palestiniens occupés. Les appels se multiplient pour laisser passer le soutien humanitaire à destination des civils palestiniens à Gaza, soumis à des bombardements incessants de l'armée sioniste. Etablie en 2002, la CPI est la seule juridiction internationale indépendante qui mène des enquêtes sur les crimes de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. L'entité sioniste, qui n'est pas membre de la CPI, a refusé de coopérer à l'enquête.

MILITANTS AMÉRICAINS DES DROITS DE L'HOMME Appel à l'annulation des contrats d'armement avec l'entité sioniste

Des militants des droits de l'Homme et des défenseurs de la cause palestinienne aux Etats-Unis ont appelé, dimanche, le Congrès américain "à agir en vue de contraindre l'administration à annuler les contrats d'armement avec l'entité sioniste, devant lui permettre de poursuivre son agression sanglante contre la bande de Gaza et la Cisjordanie occupée". Dans des lettres adressées aux congressistes américains, les militants ont également appelé les membres du Congrès "à parrainer et à soutenir la résolution n (786) de la représentante Cori Bush appelant à un cessez-le-feu immédiat dans la région". Ils ont, en outre, exigé "de contraindre l'entité sioniste à permettre l'entrée sans entraves de l'aide humanitaire aux Palestiniens dans la bande de Gaza, dont la grande majorité sont laissés sans abri, sans l'eau et sans électricité depuis le 7 octobre. Les signataires ont souligné, enfin, dans leurs missives, que "les Etats-Unis ont la responsabilité morale d'appeler à un cessez-le-feu immédiat, à la lumière du soutien du peuple américain au cessez-le-feu et aux efforts déployés pour parvenir à une paix réelle qui s'attaque aux causes profondes du conflit".

R.I

R.I

LE DROIT DES SAHRAOUI À L'AUTODÉTERMINATION

L'incapacité de l'ONU et l'attitude de l'UE en question

Le représentant du Front Polisario en Suisse et auprès de l'ONU et des organisations internationales à Genève, Oubi Bouchraya Bachir, a affirmé que l'incapacité de l'ONU à assumer ses responsabilités et l'attitude de l'Union européenne (UE) concernant la question sahraouie, sont à l'origine de la non organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental. "En dépit de l'adhésion du peuple sahraoui depuis plus de trente ans aux décisions de la communauté internationale, ne ménageant aucun effort pour faciliter la mission des Nations unies au Sahara occidental, ce même peuple a été déçu par l'incapacité de l'ONU à organiser un référendum d'autodétermination, qui était et restera la clé d'un accord pacifique", a regretté Oubi Bouchraya à l'occasion de sa participation à un colloque dans le cadre du Festival du film de la ville suisse de Lugano, où a été projeté le film "Khaiima" ("Tente"), un court métrage retraçant la lutte du peuple sahraoui. Le diplomate sahraoui a fait observer, dans le

même contexte, que "la déception du peuple sahraoui n'est pas causée uniquement par l'incapacité des Nations unies, mais aussi par d'autres parties, dont l'UE qui, au cours de ces dernières décennies, a non seulement soutenu le Maroc, mais est également allée jusqu'à se soustraire à ses décisions judiciaires pour continuer à être impliquée dans le pillage des ressources du Sahara occidental dans le cadre d'une association illégale avec l'Etat occupant". Selon Oubi Bouchraya, l'incapacité des Nations unies et de l'UE à intervenir "est doublement condamnable, compte tenu de la volonté délibérée et ostentatoire du Maroc de ne respecter ni le droit international, ni les principes d'un accord de paix juste". Dénonçant, à ce sujet, le silence et l'absence de toute réaction de la part de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) face à la campagne de répression menée par le Maroc contre les militants sahraouis dans les villes occupées, le représentant du Front Polisario a appelé "la communauté internationale,

et l'UE en particulier, à faire pression sur l'occupant marocain pour éviter de nouveaux dérapages qui pourraient nuire à la paix, à la stabilité et à la sécurité dans la région". Il a affirmé, à cet égard, que "tant que l'ONU n'assumera pas ses responsabilités et ne fera pas respecter ses décisions, elle restera incapable de protéger la paix dans le monde et tant que l'Union africaine n'imposera pas le respect des principes de son Acte constitutif pour mettre fin à l'occupation militaire marocaine de certaines parties de notre pays, il n'y aura ni paix, ni stabilité au Sahara occidental. Quant à l'Union européenne, elle devrait cesser de se battre aux côtés du Maroc devant la Cour de justice de l'UE pour maintenir le Sahara occidental dans le cadre des accords de commerce et de pêche avec le Maroc". Selon lui, "il est temps que l'ONU honore les principes pour lesquels elle a été créée : préserver la paix et établir la justice, afin de restaurer la crédibilité du peuple sahraoui dans les institutions internationales".

R.I

TÉLÉ

VISION



TFX Le transporteur 2



21h05

Frank Martin, dit "le Transporteur", est engagé comme chauffeur du fils de monsieur Billings. Ce dernier est un haut responsable de la lutte antidrogue.

france-3 Sophie Cross



21h10

Le responsable de la bibliothèque de l'université passe par-dessus une rambarde avant de faire une chute mortelle. La police détermine qu'il y a eu préméditation : il s'agit d'un meurtre.

NRJ Le fantôme de Canterville



21h10

Le fantôme d'Aliénor de Canterville hante le château de sa famille, à Plouezoc'h, en Bretagne, depuis plusieurs siècles.

6ter Premier de la classe



21h05

Abou Keita, un adolescent débrouillard, est soumis comme ses trois frères à l'éducation rigoureuse de son père Konan, venu du Mali quelques années plus tôt.

TF1 Harry Potter et la chambre des secrets



21h10

Harry Potter, en vacances chez sa tante Petunia et son oncle Vernon, se languit de retourner à Poudlard, l'école des sorciers.

CANAL+ Je verrai toujours vos visages



21h10

Sous la supervision de Paul, Fanny et Michel mènent avec Judith un exercice de discussion entre deux bénévoles et une criminelle, souhaitant dialoguer avec les proches de sa victime.

france-5 Gaspillage alimentaire, n'en jetez plus !



21h05

Tous les étages de la chaîne alimentaire, du producteur au particulier, sont concernés par ce gaspillage alimentaire. Aujourd'hui de nombreuses initiatives veulent mettre fin à ces aberrations.

Jeremy Renner raconte comment son accident de chasse-neige a transformé sa vie



Si Jeremy Renner s'est entièrement remis sur le plan physique de l'accident de chasse-neige qui a failli lui coûter la vie en janvier dernier, il est clair que cette expérience a changé son quotidien à tout jamais. D'être passé si près du pire, l'acteur aborde différemment le temps qu'il lui reste sur Terre et affirme avoir tout ramené à l'essentiel. « Je me sens juste béni et très chanceux d'être debout et de pouvoir vivre ma vie », a confié la star d'Avengers. « Tout est très limpide. Ma vie est plus svelte, si ça peut faire sens. Disons qu'il n'y a plus de gras en trop dans ma vie désormais. »

« J'ai reçu beaucoup de choses à cause de tout ça. Lorsque vous êtes éprouvé sur le plan physique, émotionnel et spirituel et que vous vous en sortez, il est difficile d'expliquer », a poursuivi Jeremy Renner, qui a désormais toujours sa persévérance et sa force dans son sac à dos pour gérer la douleur.

Mais alors, à quoi Jeremy Renner occupe-t-il son précieux temps depuis qu'il est à nouveau sur ses deux jambes ? Eh bien il fait la promotion de la marque Sweet Grass Vodka, une petite distillerie de Charleston, en Caroline du Sud, avec laquelle il avait commencé à collaborer avant son accident. Une entreprise avec laquelle il espère bientôt créer une vodka au piment Jalapeno.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A :
l'Entreprise Nationale de communication,
d'Edition et de Publicité » Agence ANEP
01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 021737128 / 021737678 / 021749981
Fax : 021 73 95 59
E-mail: agence.regie@anep.com.dz,
programmation.regie@anep.com.dz.

Siège social
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH

Siège de la rédaction
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Tél/Fax : 023 46 32 76

RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

LE 26^E SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER Les influences mutuelles entre la musique et la littérature en débat

Des écrivains et universitaires réunis dimanche, ont évoqué la représentation de la musique à travers les textes poétiques et romanesques en Afrique, estimant que la musique et la littérature utilisent le son comme un matériau commun.

S'exprimant en marge du 26^e Salon international du livre d'Alger (Sila) lors d'une rencontre sur la représentation des formes musicales dans les textes littéraires africains, les participants ont mis en avant les influences mutuelles entre la musique et les expressions (écrites) poétiques et littéraires.

L'écrivaine malienne, Fatoumata Keïta, a estimé que les chants traditionnels très présents dans ses romans, sont employés pour "exprimer des situations particulières" dont certaines pratiques locales souvent accompagnées d'un rituel alliant chant et musique. Dans d'autres circonstances, a-t-elle, poursuivi, la musique contribue à renforcer un texte prônant la réconciliation ou toute autre question d'ordre individuel ou communautaire. Pour cette romancière, également auteure de poèmes et d'essais, "les expressions poétiques et romanesques puisent souvent dans les sons des chants, pour exprimer la culture et l'identité dans toute sa



diversité et sa richesse". L'écrivain sénégalais, Mamadou Samb, a relevé de son côté, que la musique, considérée comme un "support important de l'oralité" africaine, occupe une "place de choix" dans les textes littéraires des auteurs africains.

L'auteur de "Les contes de Ndayane" a expliqué que la musique, associée à un texte, est une "forme d'expression à part entière", citant en exemple la poésie chantée à travers laquelle l'auteur communique avec son public.

Pour sa part, l'auteur algérien,

Mohamed Abdallah, soutient que "les chants révolutionnaires s'emparent naturellement des musiques et des influences sonores" de l'environnement de l'auteur qui, selon lui, décide du type de prose à produire pour le lecteur.

Par ailleurs, les participants au débat, ouvert au public, ont évoqué l'importance de l'oralité exprimée dans les langues maternelles dans les luttes et résistances à travers le monde, en citant, en particulier, la cause palestinienne.

Le 26^e Sila accueille des expo-

sants, écrivains, historiens et des intellectuels de 18 pays africains, qui mettront en lumière les acquis culturels et littéraires du continent à l'honneur de cette édition. Des conférences et des rencontres sont programmées en marge du salon à travers plusieurs thématiques, notamment sur le leader sud-africain Nelson Mandela (1918-2013) à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, et "L'héritage de Frantz Fanon (1925-1961) dans le monde".

R.C

Box-office nord-américain: Un film d'horreur inattendu cartonne

Le film d'horreur "Five Nights at Freddy's" a créé la surprise en détronant la superstar de la pop Taylor Swift à la tête du box-office nord-américain. Le film a engrangé 78 millions de dollars de recettes, un démarrage fantastique.

Le long-métrage, inspiré d'un jeu vidéo, met en scène des mascottes animatroniques hantées qui cherchent à tuer un agent de sécurité de nuit, interprété par Josh Hutcherson, et sa petite sœur dans une ancienne pizzeria avec des jeux d'arcade abandonnés. "Five Nights at Freddy's" se hisse ainsi dans le top 5 des meilleures sorties pour un film horrifique aux Etats-Unis après les films de la saga "Ca" tiré du roman de Stephen King. Et ce, même si les critiques sont "mauvaises", d'après M. Gross.

Le film-concert de la chanteuse Taylor Swift "The Eras Tour" qui comprend des scènes tournées lors de trois concerts différents, se positionne loin derrière, en deuxième place, avec 14,7 millions de dollars. Depuis sa sortie, il a accumulé 149,3 millions de dollars en Amérique du Nord, les fans de la chanteuse issue de la musique country se présentant parfois en bottes de cow-boy à la projection. "Killers of the Flower Moon", dernière œuvre de Martin Scorsese, glisse en troisième position avec 9 millions de dollars pour sa deuxième semaine dans les salles obscures. Le film d'une durée de trois heures 26 minutes, qui réunit les deux acteurs fétiches du réalisateur, Leonardo DiCaprio et Robert De Niro, narre les meurtres ayant ciblé le peuple amérindien Osage pour accaparer leurs richesses issues du pétrole, dans l'Oklahoma du début du XX^e siècle. A la quatrième place, le documentaire "After Death" sur les expériences de mort imminente a récolté 5,1 millions de dollars pour sa première semaine d'exploitation. A la cinquième place "Exorciste - Dévotion" a enregistré 3,1 millions de dollars de recettes.

AFP

"Impossibles adieux" de Han Kang retenu pour les prix Femina et Médicis étrangers

"Impossibles adieux" de l'écrivaine sud-coréenne Han Kang a été nommé cette semaine parmi les finalistes de la catégorie des romans étrangers des prestigieux prix Femina et Médicis. Les prix Femina et Médicis ont partie des quatre plus grandes récompenses littéraires en France avec les prix Goncourt et Renaudot.

Le prix Médicis étranger a vu le jour en 1970 pour récompenser des réalisations expérimentales. Pour Han Kang, il s'agit de sa deuxième nomination à ce prix, après celle pour «Leçons de grec» en 2017. Les lauréats de ces deux prix seront annoncés respectivement les 6 et 9 novembre.

"Impossibles adieux" est un roman complet qui a été publié en 2021, soit cinq ans après que Han Kang a remporté le prix international Man Booker (2016) avec «La Végétarienne». Il reprend le massacre subi par des civils sur l'île méridionale coréenne de Jeju en 1948 à travers les yeux de trois femmes.

Le 3 avril 1948, le gouvernement coréen avait étiqueté les insulaires de Jeju opposés à la domination militaire des Etats-Unis comme des communistes et avait tué entre 14.000 et 30.000 civils, soit près de 10% de la population de l'île à l'époque. Née en 1970, Han Kang est aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes autrices coréennes. La parution de chacun de ses livres constitue un événement dans son pays et à l'étranger.

N.C

Solidarité : Une soirée poétique en solidarité avec Ghaza

Des poètes algériens ont animé, dans l'espace de Ghaza" au Salon international du livre d'Alger (SILA), une soirée poétique lors de laquelle ils ont exprimé leur solidarité avec la cause palestinienne et les habitants de Ghaza face aux agressions sionistes. Réunis au niveau de "l'espace de Ghaza", spécialement aménagé par le commissariat du SILA, une pléiade de poètes algériens ont exprimé leur soutien absolu et leur entière solidarité avec la cause palestinienne, tout en condamnant les agressions sionistes incessantes contre le peuple palestinien notamment les Ghazaouis.

A cet effet, le poète Slimane Djouadi a récité un florilège de ses poèmes composés dans les années 70 et 80 en soutien à la cause palestinienne. Des poèmes qui n'ont pas pris une ride et traitent de sujets

toujours d'actualité notamment la situation critique en Palestine et les souffrances endurées par son peuple.

La poétesse Zahra Khelouat, connue sous le pseudonyme de "Faten Amazigh" a, quant à elle, lancé un cri en faveur de la terre de Palestine et de son peuple, à travers un poème en Tamazight et un autre de la poésie populaire, pour exprimer sa position à l'égard des événements douloureux que vit le peuple palestinien, empruntant des images très expressives et fortes de sens, ayant été hautement appréciées par l'audience.

Plusieurs poètes se sont succédé sur la scène, déclamant leurs vers en langue arabe classique, en dialecte populaire, en Tamazight, et même en Français.

De son côté, le poète Azouz Akila a tenu à travers son poème "Sounboula" (Epi de blé), à rendre un hommage aux martyrs

de Ghaza, dans lequel il dépeint la souffrance palestinienne tout au long des 75 années de la Nakba. Le poète Brahim Kara Ali a récité, quant à lui, un long texte intitulé "La danse des lamentations", composé en plein cœur de ces événements tragiques dans lequel il met en avant la bravoure du Palestinien résistant face à l'ennemi sioniste. La soirée a également été marquée par la participation des poètes Abdelmalek Grine et Omar Bar-daoui. En présence d'un public nombreux qui a interagi avec les poètes et leurs œuvres poétiques, la soirée a été clôturée par la distribution de "keffieh" palestiniens aux participants, tandis que certains ont saisi cette occasion pour discuter avec les poètes autour de leur approche poétique pour traiter la cause palestinienne et la tragédie de Ghaza.

R.C

Guelma: présentation de la 1^{ère} version du "Dictionnaire de la nouvelle brachylogie"

La 2^e journée de la 10^e édition du Forum international sur la vie et l'œuvre de Kateb Yacine, organisé à Guelma, a été marquée, dimanche, par la présentation de la première version du "Dictionnaire de la nouvelle brachylogie", rédigé sous la direction du Pr. Mansour M'henni.

Cet académicien, de l'université El Manar en Tunisie, et président depuis 2015 du Conseil scientifique de ce forum international, a souligné que la rédaction de cet "important document scientifique est l'aboutissement d'études menées depuis l'émergence du concept de la

Nouvelle brachylogie, en 2012". L'ouvrage "est venu répondre à des demandes répétées d'universitaires du monde entier au sujet des termes liés à ce nouveau concept, multiforme et ne se limitant pas à la rhétorique structurelle et au discours littéraire".

Selon le même académicien, le dictionnaire, dans sa première édition, a été préparé par des chercheurs et des universitaires de 12 pays de différents continents, dont des chercheurs d'universités algériennes.

Il a ajouté que le travail académique, explique en détail sur 844 pages, se décline en 142 en-

trées, chacune d'entre elles étant consacrée à l'explication d'un terme spécifique lié à la brachylogie et émaillée d'exemples littéraires expliquant l'utilisation dudit terme.

Le Pr. M'henni a également déclaré que le dictionnaire explique le sens du terme depuis ses racines historiques qui remontent à l'époque grecque, en particulier avec Socrate, qui a utilisé le concept pour exprimer les relations humaines et les approches littéraires et artistiques (...). Il est prévu que le dictionnaire soit mis à jour tous les 5 ans, selon le Pr. M'henni qui a souligné que les prochaines édi-

tions s'attacheront à élargir le concept pour inclure les disciplines scientifiques et ne pas le confiner aux seuls aspects littéraires et philosophiques. Au cours des deux premiers jours de la 10^e édition du Forum international Kateb Yacine, qui aborde le thème de "la rencontre" dans l'œuvre katébienne, du même écrivain, quelque 12 communications ont été présentées par des chercheurs et des spécialistes d'universités et de centres spécialisés d'Italie, de France, de Tunisie et du Sénégal, en plus de professeurs de plusieurs universités algériennes.

R.C

Nombres croisés

	1	2	3	4	5	6
I						
II						
III						
IV						
V						
VI						

HORIZONTALEMENT

I. Puissance de 2. Un isotope du carbone bien connu des archéologues. II. Nombre d'Etats Unis. Date de la mort de l'empereur Commodus (le méchant dans *Gladiator*). III. Au service secret de sa majesté. IV. Banco au black Jack. Le nombre de syllabes dans un haïku japonais. V. L'année de la Saint-Barthélemy. VI. Le chiffre de la Bête. Département de la Sarthe.

Grille muette N° 816

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1 Corriger.2 Rapace.3 Se plaignaient.4 Cardinal de Metz.- Transmis.5 Ils mangèrent, par exemple, des pommes, bien vieilles, de terre...- Parti en Belgique ou résident en Angleterre.6 Pleureras ou non.- Les Vanes ne leur plaisaient guère!7 Partage la légende de Bourgeois avec son frère Imer.- Opérateur booléen.- Tambour battant.8 Faisaient fumer ses pétards ou se débrouillaient au violon, eux!9 Ne conçoivent même pas une 'happy end'.10 Ont donc pris de la graine.

Verticalement

1 Voient tout simplement.2 Caractéristique des terres retournées.3 Avec des cirques.4 Codon de thréonine.- Référence de la grammaire latine, notamment pour Festus.5 Cécidies ou prêtres de Cybèle.- A fait son temps, en France, de 1920 à 1945.6 Elle incarne la grâce (prénom).- Le prophète du Nouveau Testament.7 Marqué au fer rouge ou à l'encre rouge.8 Étaient parfois mis au banc des accusés ou, du moins, au rang inférieur.- Petites boîtes.9 Dans le 66, en VO.- Vitesse sans force.10 Renouasse des liens.

Mots croisés grille N° 816

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1 Très conservateur.2 Pas.3 Qui mousse.4 Langue finno-ougrienne.- Tout près d'Enemorina en Éthiopie.5 Vrai prénom d'un César.- Métal pauvre.- Sorcier noir.6 Utilisé en cas d'avalanche.7 Peintre français sans pinceau!- Planète lucasienne.8 Grive qui ne fait pas grève le jour J!- Cardinal.9 Taille haut, aussi par la droite.- On peut la sauver en se retirant.10 Petites rotules.

Verticalement

1 Proches de leur blé.2 Caractéristique du roi Philippe.3 Caractéristiques des cols blancs.4 On attendait dessous, surtout le verdict.- Vieille écossaise d'Égypte.5 Une sortie.- Th 230.- Ne vaut pas un sievert!6 Figure majeure de la déconstruction architecturale.7 Adora Viracocha.- Résine d'icica.8 Plante d'Amérique du Nord.- Vue au son.9 Est du côté obscur.10 Des Cantons de l'Est.

Deux morts et un blessé dans un accident de la route

Deux personnes ont trouvé la mort et une autre a été blessée dans un accident de la route survenu, hier dans la commune de Misserghine (Oran), a-t-on appris auprès de la Direction de wilaya de la protection civile. Le chargé de l'information de cette direction, le capitaine Bellala Abdelkader, a indiqué que l'accident s'est produit suite à une collision entre deux voitures, sur la route nationale RN 02, causant la mort sur place de deux personnes, âgées de 20 et 23 ans, ainsi que de multiples blessures à une autre personne (65 ans) Les unités de la protection civile sont intervenues sur les lieux de l'accident et ont déposés les défunts des deux victimes à la morgue de l'hôpital hospitalier d'Oran. Les secours ont évacué le blessé, après lui avoir prodigué les premiers soins, vers la polyclinique de la commune de Misserghine. Les services de sécurité compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident, a-t-on indiqué.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
05:46	12:45	16:02	18:01	19:22

Météo

Alger	☀️	24	Tizi Ouzou	☀️	25
Tiaret	☀️	28	Béjaïa	☀️	24
Constantine	☀️	26	Oran	☀️	27

MEXIQUE

48 morts et 6 disparus après l'ouragan Otis

L'ouragan Otis qui a dévasté la côte Pacifique au Mexique, et en particulier la célèbre station balnéaire d'Acapulco, a fait 48 morts, et 6 personnes restent portées disparues dimanche, selon les autorités qui commencent à distribuer l'aide humanitaire. Un précédent bilan faisait état de 43 morts, la plupart par noyade, mais la mort de cinq autres personnes à Coyuca de Benitez, une commune voisine d'Acapulco, au sud-ouest du Mexique, a depuis été signalée. Il s'agit des premiers chiffres en provenance des villes situées à proximité de la cité bal-

néaire, dévastée mercredi par l'ouragan où, jusqu'à présent, ont été constatés les autres décès et la plupart des dégâts matériels. Un communiqué du gouvernement fédéral a indiqué que le nombre de disparus est tombé à six après que l'Etat de Guerrero, où se situe Acapulco, avait fait état de 36 disparus. Le décompte des victimes a été lent, le passage de l'ouragan ayant entraîné la coupure de l'électricité et des télécommunications, progressivement rétablies au cours du week-end. L'ouragan, de force maximale 5, a frappé la ville mercredi au petit matin, dévastant la balnéaire de près de 780.000 habitants, qui vit essentiellement du tourisme. Des magasins et des supermarchés ont par ailleurs été pillés dans l'attente des secours.

INDONÉSIE

12 morts ayant bu de l'alcool frelaté

Douze Indonésiens sont morts et quatre étaient dans un état critique après avoir bu de l'alcool frelaté, ont annoncé hier les autorités, faisant également état de l'arrestation d'un suspect. Dix-huit patients victimes d'une "intoxication alcoolique" ont été admis samedi à l'hôpital général public du district de Subang dans la province de Java Ouest, a indiqué le porte-parole de l'établissement Wawan Gunawan.

"Il y a cinq personnes en observation et onze personnes sont mortes" à l'hôpital, a déclaré le porte-parole, précisant que les victimes étaient âgées de 16 à 45 ans. Une autre victime a été déclarée décédée à son arrivée à l'hôpital, a ajouté Wawan Gunawan. Quatre patients étaient dans un état critique et le cinquième se rétablissait, selon le porte-parole. Les victimes avaient acheté de l'alcool de contrebande qui devait être consommé samedi à une fête de mariage, selon la police. La police a arrêté un suspect en lien avec cette affaire, a indiqué le chef de la police de Subang Ariek Indra Sentanu. Selon les médias, une treizième victime est décédée après que sa famille a réclamé qu'il sorte de l'hôpital avec une décharge.

OU M EL BOUAGHI

18 enfants aux besoins spécifiques intégrés en milieu scolaire

Quelque 18 enfants aux besoins spécifiques ont été intégrés hier en milieu scolaire au titre de l'année 2023/2024, a indiqué lundi le directeur de l'action sociale, Farid Benhadda. Ces enfants atteints de la trisomie 21 ou d'autisme ont été intégrés dans des classes spéciales ouvertes dans des écoles primaires, a précisé le même responsable. Sept de ces enfants atteints d'autisme rejoindront ainsi l'école Adel Chaféi du chef-lieu de wilaya et 11 autres atteints de la trisomie 21 seront répartis sur deux classes nouvelles ouvertes à l'école Emir Abdelkader de la commune de Mes-

kiana et à l'école Abad Alouani du chef-lieu de wilaya, a ajouté la même source. L'encadrement de ces classes sera assuré par des enseignants spécialisés et des spécialistes en orthophonie et psychologie clinique relevant de la direction de l'action sociale conformément au programme pédagogique adapté aux compétences de cette catégorie d'élèves, a souligné Benhadda. 127 enfants à besoins spécifiques fréquentent au total les établissements scolaires de la wilaya dont 62 sont atteints d'autisme, 46 de surdité légère et 19 de la trisomie 21, a encore ajouté le directeur du secteur.

UNIVERSITÉ

Près de 300 projets obtiennent le label "projet innovant" 2022



Les établissements universitaires ont réalisé en 2022 près de 300 projets au niveau national ayant reçu le label "Projet innovant" dans le cadre de la mise en œuvre de l'arrêté ministériel n-1275 (un diplôme, un startup/un diplôme, un Brevet), a indiqué, hier à Oran, le président de la Commission de coordination nationale, de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires, affilié au ministère de l'Enseignement supérieur. Les établissements universitaires nationaux ont enregistré de belles réalisations dans ce domaine en 2022 durant laquelle 288 projets ont obtenu le label "Projet innovant", avec 1.063 demandes de brevet déposées au niveau de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), outre 734 projets transformés en petites entreprises ou startups, a indiqué à la presse Mir Ahmed, en marge d'une

réunion de concertation tenue à l'Université d'Oran-2 "Mohamed Benahmed" des membres et experts du comité avec des directeurs et responsables d'incubateurs et maisons de l'entrepreneuriat des établissements universitaires d'Oran. En dépit des efforts déployés par ces établissements universitaires et incubateurs d'affaires et ses cadres, en application de la décision ministérielle n 1275 "davantage de travaux nous attendent pour obtenir des résultats plus importants, cette année et à l'avenir", a ajouté le même responsable. Pour sa part, M. Chaalal Ahmed, président du Colloque régional des universités de l'Ouest et recteur de l'Université d'Oran-2, a souligné que l'université "doit non seulement produire des diplômés pour l'emploi, mais aussi des porteurs d'idées et de projets innovants susceptibles de créer

de la richesses, des postes d'emplois et de participer au développement économique, d'où l'idée du mécanisme +certificat-startup/certificat-projet innovant+". Il a précisé que le campus universitaire d'Oran, qui comprend trois universités et cinq écoles nationales et supérieures, a enregistré 146 mémoires de fin d'études présentés dans le cadre de cette décision, avec le dépôt de 59 demandes de brevet, dont 13 projets ont reçu le label "projet innovant", soulignant dans le même contexte l'importance "d'encourager de plus en plus les étudiants à s'orienter vers l'innovation et la création de startups". Le même responsable a ajouté: "nous œuvrons, cette année, pour que 70 à 80% de nos étudiants des établissements du campus universitaire d'Oran suivent cette démarche et s'intègrent à cette démarche".

ALLEMAGNE

Cinq ouvriers meurent dans un accident de chantier

Cinq ouvriers sont morts après l'effondrement d'un échafaudage sur un important chantier à Hambourg, ville portuaire du nord de l'Allemagne, et plusieurs personnes sont portées disparues, a indiqué hier un porte-parole des pompiers. Les causes de l'accident sont encore inconnues, a-t-il ajouté. "Plusieurs personnes se trouvent ensevelies sous l'échafaudage et sont considérées comme disparues", a précisé le porte-parole. Environ 70 membres des équipes de secours sont sur les lieux. L'accident s'est produit dans la Ha-

fency, un énorme chantier de réaménagement d'une ancienne partie du port de Hambourg. Selon le quotidien populaire Bild, l'échafaudage s'est écroulé au Westfield Hamburg-berseequartier, un nouveau complexe commercial, résidentiel et de loisir qui doit aussi inclure un nouveau terminal pour les bateaux de croisière. Les ouvriers tués construisaient une cage d'ascenseur lorsque l'échafaudage a basculé vers 08h10 GMT, s'écrasant sur au moins huit ouvriers. L'ensemble du chantier où travaillaient quelque 700 ouvriers a été évacué, selon Bild.

RD CONGO

Le nombre de personnes déplacées avoisine les 7 millions

Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de la République démocratique du Congo (RDC) a atteint 6,9 millions en raison du conflit armé entre les forces gouvernementales et les rebelles, a rapporté l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). "Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays a atteint un niveau historique en RDC", est-il indiqué. "La plupart d'entre elles ont besoin d'une aide humanitaire." L'OIM a décrit la situation dans

cette région du pays comme l'une des plus grandes crises humanitaires dans le monde aujourd'hui. La majorité des réfugiés et des personnes déplacées se trouvent dans l'est de la RDCongo, où les rebelles du Mouvement du M23 ont lancé une offensive contre les forces gouvernementales en janvier 2021. Depuis lors, les combats se sont poursuivis dans cette partie du pays, entraînant des déplacements massifs de résidents en raison de la menace de violence.